

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

| | | | | |
|-----------|------|--------|--------|--------|
| | 1 an | 6 mois | 3 mois | 1 mois |
| SUISSE: | 26.— | 13.20 | 6.70 | 2.40 |
| ÉTRANGER: | 45.— | 23.— | 13.— | 4.50 |

Les échéances régulières d'abonnement sont les suivantes: 31 mars, 30 juin, 30 septembre, 31 décembre. Les changements d'adresse sont gratuits.

211^e année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

191^e p. - 10 millimètres, min. 25 mm. - Petites annonces locales 13 c., min. 10 mm. - Avis tardifs 44, 55 et 60 c. - Réclamations 75 c., locales 44 c. (de nuit 55 c.), Mortuaires 28 c., ocoux 20.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale: Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Tsannane et succursales dans toute la Suisse.

L'ACTUALITÉ

L'ÉCUEIL

La conférence des «Quatre» semble s'être heurtée hier à un obstacle important. Il n'y a pas là de quoi étonner. Car, en dépit de l'effort tenté par les Russes pour renouer la négociation, on a eu la conviction dès le début que les prises de position fondamentale, adoptées de part et d'autre en ce qui concerne le problème allemand, étaient bien trop éloignées pour qu'un rapprochement survienne dès le rétablissement du contact.

On s'était demandé avec curiosité quelle attitude prendrait Moscou en face des propositions nettement définies par les puissances occidentales au cours des conversations préliminaires de leurs ministres des affaires étrangères, propositions dont l'essentiel était la reconnaissance de l'unité allemande sur la base de la constitution de Bonn. On n'a pas tardé à être au clair. M. Vichinsky a préconisé le retour pur et simple aux accords de Potsdam. Il a demandé le rétablissement de l'organe de contrôle quadripartite en Allemagne, qui prendrait ses décisions selon le principe de l'unanimité et qui assumerait à nouveau le pouvoir politique outre-Rhin.

Au point de vue économique, le ministre soviétique a suggéré que l'on applique une clause du traité de Potsdam qui n'a jamais pu entrer en vigueur: à savoir la nomination de «conseillers d'Etat» choisis parmi les Allemands eux-mêmes et qui auraient le soin de restaurer l'économie germanique, sous surveillance alliée. Enfin, M. Vichinsky a réclamé derechef le contrôle à quatre sur l'industrie de la Ruhr, étant bien entendu que les Russes ne parlent pas de la Silésie qui reste leur chasse gardée.

Pourquoi ce retour en arrière? Parce que les Russes qui avaient été naguère les partisans de la reconstruction d'un Reich unifié et de l'évacuation des vainqueurs ont été devancés du moins sur le premier point, par les grandes nations de l'ouest. Battus sur ce terrain, il ne leur restait plus qu'à opérer un «repli stratégique» et ce «repli stratégique», c'est précisément le retour à Potsdam.

Mais les Alliés occidentaux ont maintenant de solides raisons de ne pas faire marche arrière. D'abord, ils ont pu montrer judicieusement que le rétablissement du contrôle quadripartite n'arrangerait et ne résoudrait rien du tout. L'unanimité dans les décisions, nécessaire au fonctionnement de cet organisme, ne se réalisera pas plus dans l'avenir qu'elle ne s'est réalisée dans le passé. Dès lors, on ne sort pas de l'impasse; on y retourne.

Ensuite, les Anglo-Saxons et les Français ont accompli un travail positif dans l'Allemagne de l'ouest. Ils ont mis sur pied, avec l'assentiment d'une partie des intéressés, la constitution de Bonn. Et encore qu'il soit possible d'adresser plus d'une critique grave à celle-ci, elle a du moins le mérite d'entrer dans la réalité. La manœuvre soviétique est claire: elle tend à réduire ce travail à néant. Les Alliés ne se laisseront pas manœuvrer. M. Vichinsky, sentant cette opposition, a essayé d'argumenter en disant qu'aucune amélioration ne surviendrait, de ce fait, en Allemagne occidentale. Il a été aidé à M. Bevin de rétorquer en demandant pourquoi alors les Allemands de la zone orientale ne cessaient de s'enfuir dans la direction de l'ouest. Réponse pleine de pertinence.

L'écueil, dans la négociation, apparaît ainsi au point exact où on pouvait l'attendre. Les Russes, dont la politique allemande a fait faillite, cherchent à sortir de leurs propres difficultés, mais ne désirent à aucun prix s'accommoder de ce qui a été fait en Allemagne occidentale et se rallier aux thèses anglo-franco-américaines. Sur la question allemande, dans sa généralité, ce semble donc être l'échec. On abordera vraisemblablement maintenant des aspects particuliers du problème comme l'affaire berlinoise ou les échanges économiques.

Cependant que l'on risque de piétiner à nouveau de la sorte en Europe, un grave événement s'est produit en Extrême-Orient, la prise de Changhaï par les forces de Mao-Tsé-Tung. Une fois de plus, les troupes nationalistes ont été lamentablement inférieures à celle de leur adversaire. Vraiment, il devient temps, pour les Américains de fixer leur position à l'égard des affaires de Chine. Car il ne faut plus se leurrer: chaque victoire du général révolutionnaire dans son propre pays, en est une de l'Union soviétique à l'échelle mondiale. Assurer comme on le fait — qu'en sait-on? — que les communistes chinois sont des «titistes» en puissance, est une maigre fiche de consolation. A la vérité, quand la Russie disposera du Céleste empire comme allié sur l'échiquier international, elle n'en aura que plus de poids et de prestige. Et en Europe même, on sentira passer les conséquences...

René BRAICHER.

Anglo-Saxons et Russes s'affrontent sur l'ensemble de la question allemande

La proposition de l'Union soviétique d'en revenir aux accords de Potsdam constitue la pierre d'achoppement de la conférence de Paris

Une discussion assez vive s'engage entre MM. Vichinsky et Bevin sur les conditions de vie dans les zones d'occupation

PARIS, 26 (A.F.P.). — Les ministres des affaires étrangères des «Quatre grands» se sont séparés jeudi dans la soirée. Leur séance a été caractérisée par une discussion entre MM. Bevin et Vichinsky. Le ton serait monté assez haut, M. Vichinsky ayant toné le niveau de vie de la zone soviétique et M. Bevin lui rétorquant qu'il devrait le dire aux nombreux Allemands qui la fuient pour se réfugier dans les zones occidentales.

On a maintenant l'impression qu'il ne peut plus être question d'un accord général sur l'ensemble du problème allemand et que l'on s'oriente de plus en plus — et c'est là l'hypothèse la plus optimiste — vers un «modus vivendi» qui porterait sur le plan économique.

Bien que les ministres ne se soient jamais départis de la courtoisie qui avait marqué le début de la conférence, une certaine appréhension n'en a pas moins marqué leurs échanges de vues.

Les interventions de M. Vichinsky

M. Vichinsky a occupé le centre de la scène pendant presque toute la séance. Il a insisté sur les clauses des accords de Washington relatives au mode de vote et mis l'accent sur le principe de l'unanimité: «Sur toute une série de questions, le contrôle tripartite éla-

boré à Washington prévoit que les décisions seront prises à la majorité. Cela revient à dire que les Américains sont maîtres en Allemagne. C'est pour cette raison que l'U.R.S.S. ne peut pas adhérer à un tel système», a-t-il déclaré, pour ajouter: «Pourquoi admettre l'unanimité à trois et pas l'unanimité à quatre?»

M. Vichinsky, qui a refusé le système majoritaire, a déclaré qu'il est prêt à accepter un système de contrôle où les décisions sont prises à l'unanimité, c'est-à-dire au rétablissement du conseil de contrôle à quatre.

Pour alléger la tâche de ce conseil de contrôle, il a proposé que celui-ci se départisse d'un certain nombre de problèmes qui seraient remis à l'administration allemande.

C'est principalement M. Bevin qui a répondu au ministre des affaires étrangères soviétique en soulignant que le travail accompli par les Alliés occidentaux pour réorganiser l'Allemagne sur des bases démocratiques ne pouvait être remis en question.

Comment M. Vichinsky décrit la vie dans la zone soviétique

PARIS, 26 (Reuter). — M. Vichinsky a soutenu que les chiffres donnés mercredi par M. Acheson sur la reconstruction en Allemagne occidentale ne donnaient pas une image véridique de la situation.

Il a cité pour sa part certains chiffres et certains faits pour démontrer que le coût de la vie et le chômage augmentaient là-bas, puis il a fait une comparaison avec la zone soviétique et énuméré les avantages que retire la population allemande des livraisons russes en matières premières, en denrées alimentaires et en produits fabriqués.

M. Acheson l'a remercié de ces détails et a exprimé l'espoir qu'il annoncerait encore des indications supplémentaires, en particulier au sujet des réparations et des trusts que l'U.R.S.S. possède dans cette zone.

M. Bevin ayant parlé dans le même sens que son collègue américain et fait allusion aux personnes qui fuient la zone soviétique pour gagner les zones occidentales, M. Vichinsky a répliqué qu'il ne fallait pas prêter crédit aux bruits colportés par ces gens et qu'il prouverait au reste lui-même facilement citer des cas analogues mais défavorables aux zones occidentales.

Entretiens Bevin-Acheson

PARIS, 26 (Reuter). — Les ministres des affaires étrangères de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont eu jeudi matin un long entretien qui a été consacré à la préparation de la séance de l'après-midi du Conseil des «Quatre».

La plus grande ville de l'Asie change de maître

Les forces communistes occupent Changhaï

Les troupes gouvernementales tentent de s'enfuir par mer

CHANGHAÏ, 25 (Reuter). — Les troupes communistes ont pénétré mercredi à Changhaï. Elles ont pris le contrôle de la ville — la plus grande de l'Asie — au crépuscule, sans rencontrer une forte résistance.

Des arrière-gardes nationalistes tiennent toujours les ports qui, vers le nord conduisent à travers la baie de Soutchéou vers les bas quartiers; tous prêts à combattre, elles ont pour mission de couvrir la fuite du gros des troupes par mer.

Les communistes ne semblent pas pressés, du moins pour le moment, de vouloir attaquer dans ce secteur pour occuper la partie de Changhaï que tiennent encore les soldats du gouvernement. Ces derniers, d'ailleurs, désemparés par l'évolution des événements, se débarrassent de leurs uniformes et en font des festes.

L'unique poste émetteur de langue anglaise — dirigé par des Américains — a suspendu ses émissions jusqu'à ce qu'une entente soit intervenue avec les nouveaux maîtres de la ville. Un seul journal chinois, le «Sinwappao», a paru mercredi matin. Bien que nationaliste, il ne contenait pour ainsi dire que des nouvelles de l'agence d'information créée dernièrement par les communistes.

Dans l'après-midi, des cortèges d'étudiants ont parcouru la ville, en brandissant des drapeaux et des étoiles rouges et en scandant des devise et autres couplets à la louange des vainqueurs. Quelques heures après l'entrée de ces derniers, les murs étaient couverts de slogans de ce genre: «Applaudissez le programme de Mao-Tsé-Toung», «Vive Mao-Tsé-Toung», «Sœurs, levez-vous et aidez-nous à reconstruire Changhaï!»

Pendant toute la journée, les troupes communistes ont battu les quartiers extérieurs pour les débarrasser des derniers éléments nationalistes, qu'ils ont désarmés, dépouillés de leurs insignes et invités à choisir entre le ralliement à leur cause et l'effacement.

Des forces nationalistes prises au piège

CHANGHAÏ, 26 (A.F.P.). — Une quarantaine de navires réquisitionnés par les Nationalistes ont quitté Wou-Soung au cours de la journée avec, à leur bord, environ 20,000 hommes de troupes, environ de source bien informée. Les observateurs estiment à 50,000

LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIÈME PAGE:

La Suisse bat le Pays de Galles

EN SIXIÈME PAGE:

A l'enseigne de l'homme maigre par H. R.

L'exposition des Amis des arts par Dorette Berthoud

Au fil des ondes courtes par Le Père Soreil

EN HUITIÈME PAGE:

Nos articles et documents d'actualité

Saint-Loup va agrandir son hôpital par H. R.

La conférence arabo-palestinienne de Lausanne par B. V.

Quelques considérations sur le ralentissement des affaires horlogères

environ les effectifs des troupes gouvernementales qui ne disposent d'aucun moyen d'évacuer le secteur de Changhaï-Wou-Soung.

Une mitrailleuse intermittente mais nourrie a transformé pendant la journée le district central en un véritable «no man's land», alors que le reste de la ville garde son aspect de jour de fête avec de continues manifestations organisées par les différents syndicats ouvriers et les associations estudiantines.

Les derniers combats

CHANGHAÏ, 26 (A.F.P.). — Les unités nationalistes tiennent toujours la ligne de défense qu'elles ont établie sur la crique de Sou-Tchéou, échangeant quelques coups de feu avec les soldats communistes.

Ces derniers, afin d'éviter des destructions inutiles, s'abstiennent d'employer les armes lourdes pour déloger les défenseurs des ponts et se contentent de les tenir sous le feu de leurs armes automatiques.

Les explosions violentes qui ont secoué la ville, mercredi soir, lorsque les nationalistes ont détruit les installations de l'aérodrome de Kiang-Ouan ont donné à penser qu'une violente bataille était en cours dans le secteur de Wou-Soung. Rien, cependant, ne permet de penser qu'il s'agissait de cela, car le gros des troupes nationalistes a évacué Changhaï et a tout juste pu s'embarquer à temps.

Les postes fédérales

ont cent ans aujourd'hui

Notre correspondant de Berne nous écrit: Aujourd'hui, les drapeaux flottent sur tous les bâtiments postaux du pays, qu'il s'agisse du modeste bureau campagnard ou des majestueux et parfois prétentieux «hôtels» édifiés dans les grandes villes. C'est que les postes fédérales fêtent leur centenaire.

N'allez pas croire cependant que la loi du 4 juin 1849, chez nous, créé

Comment fonctionnait à l'époque le service des messageries en Pays neuchâtelois

Un Bernois en assura l'exploitation durant de nombreuses années

la poste. Elle en a simplement organisé l'administration selon des règles uniformes pour obéir à la constitution nouvelle, votée un an auparavant.

Car nos arrière-grands-parents et même leurs grands-parents connaissent déjà ce service régulier des messageries et des courriers qui permettait aux hommes de communiquer non seulement de ville à ville, mais de pays à pays et même à tra-

vers les océans. Seulement, le transport d'une lettre ou d'un colis exigeait un peu plus de temps, mais l'on était bien moins pressé aussi. En outre, la poste était, dans l'ancienne Confédération, l'affaire des cantons qui, le plus souvent, l'affermait à des entrepreneurs privés. A Berne, par exemple, la famille de Fischer — qui garde encore, dans ses armoires, un cor de postillon — exerça un véritable monopole qui s'étendit bien au-delà des frontières de la république. A Glaris, il y eut même une «poste catholique» et une «poste réformée»!

Dans le pays de Neuchâtel, les plus anciens documents relatifs à l'organisation d'un service régulier remontent au milieu du XVIII^e siècle et le premier brevet accordé par le prince à Simon Fleureau, de Dijon, date de 1677.

Mais Bât de Fischer, le grand maître des postes bernoises, travaillait à assurer des communications par le territoire neuchâtelois, pour abrégé le trajet entre Paris et Soleure, alors résidence des ambassadeurs de Sa Majesté Très Chrétienne. Après des démêlés avec ses concurrents francs-comtois et le gouverneur de Neuchâtel, il parvint à conclure avec Marie d'Orléans, duchesse de Nemours, qui avait, dès son avènement, érigé les postes de Neuchâtel en régie de l'Etat, un traité qui lui en assurait l'exploitation. L'original de ce précieux document doit être encore aux archives.

G. P.

(Lire la suite en 6^{me} page.)

SOUS UNE PLUIE BATTANTE

La princesse Margaret-Rose s'est arrêtée hier à Chillon

Mais un service d'ordre exagéré ne permit pas au public comme aux journalistes d'assister à la réception à l'intérieur du château

Notre correspondant de Lausanne nous écrit:

La princesse Margaret-Rose est arrivée hier dans notre pays, venant de Stresa. Elle a voyagé dans une voiture portant plaques bernoises de l'ambassade britannique en Suisse. Le premier arrêt s'est fait à Chillon où le Conseil d'Etat vaudois quasi «in corpore» a réservé une chaleureuse réception à notre hôte.

preintes historiques de Bonivard? Il faudrait le demander au conseiller d'Etat Oguey, qui devait, paraît-il, la piloter dans sa visite du lieu. A-t-elle, après tant d'autres, gravé son nom pour la postérité dans une colonne de pierre ou applaudi à quelques productions tant goûtées de l'un ou l'autre des chœurs qui ont fait la réputation de la Riviera vaudoise? Qui le saura jamais!



La princesse Margaret-Rose nous arrive d'Italie. Partout, sa présence attire les foules. On la voit ici visitant la place Saint-Marc, à Venise.

Le temps n'était malheureusement guère propice: il tombait de fortes averse sur Lavaux et le nombreux public massé aux abords du château ne vit guère passer que l'automobile de la princesse et les gendarmes d'honneur — ils étaient une quarantaine qui faisaient la haie devant le petit pont de bois qui mène dans la cour. Le service d'ordre, organisé par M. Jaquillard, chef de la gendarmerie vaudoise, et son adjoint le major Cornaz, fut irréprochable. Nous dirons même exagéré. Les pauvres journalistes qui espéraient tout de même pouvoir assister à quelque officialité en furent réduits à voir passer Margaret-Rose dans la cour du château. Ils burent littéralement les quelques paroles de bienvenue qu'il prononça. M. Paul Chaudet et restèrent ensuite sur leur faim et leur soif. Tout accès à la salle des Chevaliers leur était interdit par de majestueux gendarmes qui représentaient bien mal l'idéal que nous nous faisons des préposés à une réception «démocratique».

Quant à dire ce qui s'est passé dans le château, nous en sommes bien incapable. Margaret a-t-elle posé ses pieds mignons dans les em-

Nous avons tout juste pu voir encore qu'elle fut fleurie par une charmante petite Vaudoise, sous les regards attendris de nos conseillers d'Etat et de ses accompagnants, au nombre desquels le ministre de Grande-Bretagne et le chef du protocole au Palais fédéral.

Lire la suite en onzième page

L'INGÉNU VOUS PARLE...

LE COCOTIER

Le cocotier est comme on sait un arbre de la famille des palmiers, dont le fruit est fort recherché par les fabricants de graisse alimentaire. Mais dans le langage des journalistes, le cocotier est devenu aussi une manière de symbole. L'expression «grimper au cocotier» est en passe de remplacer le slogan «Place aux jeunes» qu'on employait autrefois.

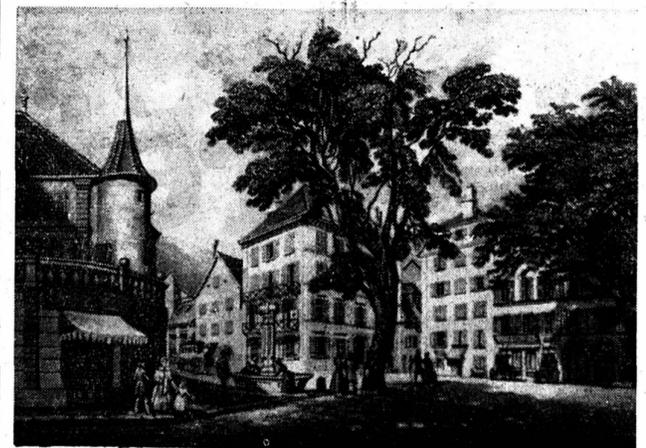
Il paraît, en effet, que certaines tribus australiennes ont une façon fort expéditive de se débarrasser de leurs vieillards devenus trop débiles pour rendre aucun service à la société. On les fait grimper au cocotier, qu'on secoue violemment. Les malheureux qui ne peuvent rester agrippés aux branches tombent et se brisent les reins ou la nuque: autant de bouches inutiles de moins à nourrir désormais.

Cette manière de résoudre le problème de l'assurance vieillesse n'est pas dans nos mœurs! Qui sait? Dans le monde des arts et des lettres tout au moins, il y a encore beaucoup de jeunes fort peu disposés à se lever devant les cheveux blancs, voire gris, et qui songent qu'il ne manque pas d'arbres chez nous pour remplacer avantageusement les cocotiers d'Australie (qui, aux dires de Jean-Jacques, seraient plutôt des eucalyptus).

C'est à ces impatientes que, dans un récent article du «Figaro», M. François Mauriac rappelle quelques vérités élémentaires. D'abord que les «vieux» d'aujourd'hui ne l'ont pas toujours été et que la situation qu'ils occupent ne leur est pas tombée du ciel ni leur a été généreusement octroyée par la bienveillance de leurs aînés. Comment devient-on célèbre? Comment arrive-t-on à tirer de ses ouvrages de substantiels revenus? Par la complaisance des autres? C'est bien rarement le cas. L'intrigue et la «combine» ne suffisent pas toujours non plus pour s'imposer. Les atouts les plus sûrs restent toujours le talent, le travail et la persévérance.

Evidemment, il est beaucoup de réussites qui tiennent pour une bonne part au hasard. Mais alors ceux qui trouvent indigne d'eux de gratter du papier dans un bureau au lieu d'obéir à leur génie restent beaux joueurs. Comme à la roulette, à la loterie de la gloire on perd plus souvent qu'on ne gagne. Le dit-on qu'on témoigne aux coups malheureux ne rendra jamais le sort plus clément; il n'est pas dit au contraire qu'il relui qui reste impassible devant les échecs, la Fortune ne finisse un beau jour par sourire.

L'INGÉNU



Neuchâtel, ancien bâtiment des postes

Rédaction : 6, rue du Concert
Réception de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Le samedi jusqu'à 12 h.
Service de nuit de 21 h. à 3 h. du matin
La rédaction ne répond pas des manuscrits soumis et ne se charge pas de les renvoyer.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Téléphone 5 12 26 — Chèques postaux IV 178

Administration : 1, Temple-Neuf
Bureaux ouverts au public :
8 h. à 12 h. et 13 h. 45 à 17 h. 30
Le samedi jusqu'à 12 h.
Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h. 30) ; le samedi jusqu'à 9 h. pour le numéro du lundi

Les avis mortuaires et avis tardifs peuvent être remis jusqu'à 2 heures du matin. Sonnette de nuit : 6, rue du Concert

IMMEUBLES

Les Avants-sur-Montreux

alt. 1000 m.
A vendre construction solide en bon état, ayant épicerie-mercerie, avec bonne clientèle, cinq appartements de cinq, quatre, trois et deux pièces, bien installés et de bon rapport. Ecrire sous chiffres 44 - 12 au Journal de Montreux.

IMMEUBLE

à vendre à Pesex, comprenant trois appartements de trois-quatre pièces, baign, vastes dépendances, vue magnifique et imprenable. Un appartement disponible pour le 24 juin. Pour tous renseignements, s'adresser à case postale 29.211, Pesex.

CRESSIER

A vendre une maison de deux logements, avec plusieurs chambres indépendantes, trois grandes caves, nombreuses dépendances et beau jardin, formant les articles 978 de 59 m², 2249 de 460 m² et 2241 de 342 m². Ces immeubles sont estimés au cadastre ensemble à Fr. 15,685.— et sont assurés contre l'incendie pour Fr. 18,300.— + le 50%. Cette maison conviendrait très bien à un viticulteur désirant éventuellement faire l'encaveur. Sur demande, cette maison pourrait être classée dans les monuments historiques. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Etude de Me Jean-Jacques Thorens, notaire à Saint-Blaise.

A LOUER

A LOUER

superbe appartement

quatre à cinq pièces, dans villa à l'ouest de la ville, vue magnifique, terrasse, etc. Adresser offres écrites à R. P. 984 au bureau de la Feuille d'avis.

Deux belles chambres, bien situées, au centre de la ville, à louer pour **BUREAUX** pour date à fixer. Demander détails sous chiffres Z. X. 951 au bureau de la Feuille d'avis.

LOCAL

à l'usage d'atelier ou en dépôt à louer immédiatement. Adresser offres écrites à Z. X. 997 au bureau de la Feuille d'avis.

A LOUER

deux chambres et cuisine meublées, mois de juin, et à partir du 10 août. — Chez Mme David Bonny, Chevroux.

CHALET

à louer dans le val Ferret, Prayon, 1500 m., quatre chambres, cinq lits, confort, grand balcon. Adresse : Auguste Dorsaz, Orsières, téléphone 6 82 75.

A LOUER

CHALET

neuf, confort moderne, comprenant deux étages, quatre et cinq pièces, cuisines et caves. Site exceptionnel, cure d'air, repos. Altitude 1650 m. Libre tout de suite. S'adresser à Maurice Moix, Elson, Saint-Martin (Valais).



offre à louer à **FLEURIER** magasin d'environ 30 m², immédiatement ou date à discuter. Convientrait à divers commerces : représentations, tissus, modes, radio-électricité, cycles, etc.

Chalet confortable
RAVOIRE (Valais)
Tél. 5 25 15 - 5 39 96

A louer **appartement meublé**

quatre à cinq pièces, chambre de bains et cuisine, jardin et vue sur le lac. Adresser offres écrites à C. O. 985 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRES

Chambre à louer à monsieur sérieux. Chemin de l'Orée 56.
Chambre indépendante à louer à monsieur sérieux. Rouges-Terres 19, Hauterive.

A louer **CHAMBRE** au soleil, à monsieur ou à demoiselle, sérieux et honnête; libre pour le 1er juin. Rue Matile 45, 1er étage, à gauche.

A louer **chambre mansardée**, à jeune fille sérieuse. S'adresser : Mme Weber, rue Coulon 2.

Belle chambre à louer. Ecluse 58, 2me.

Chambre meublée à louer. Portes-Rouges 145, rez-de-chaussée gauche.

PENSIONS
Pour le 15 juin ou le 1er juillet, jolie chambre à un ou deux lits, avec très bonne pension. Tél. 5 49 43

DEM. A LOUER

On cherche à louer pour le 1er juin 1949 **chambre meublée**

de préférence aux environs de Boudry. Adresser offres écrites à H. A. 993 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à louer pour date à convenir un **appartement**

de deux ou trois pièces, avec confort. Adresser offres écrites à Y. A. 976 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à louer un **appartement**

moderne de trois pièces, de préférence dans le haut de la ville. Adresser offres écrites à X. V. 975 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à Neuchâtel ou environs **appartement**

de trois pièces, confort. Adresser offres écrites à A. B. 990 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

Nous engagerions immédiatement un **manœuvre sur machines**

une **ouvrière pour petits travaux faciles**

S'adresser à l'atelier d'outillages Gertsch-Quillet, Parcs 86, Neuchâtel.

Nous cherchons jeune

employé de bureau

de langue française, bonnes connaissances de l'allemand. — Faire offres avec curriculum vitae, photographie et prétentions de salaire à Edouard Dubied & Cie S. A., Neuchâtel

Dessinateur

Gain accessoire. Jeune dessinateur est demandé deux à trois soirs par semaine pour travaux spéciaux pendant trois à quatre semaines. Offres avec prétentions à case postale 29.211, Pesex.

AFRIQUE

Maison d'exportation et d'importation de l'Afrique occidentale anglaise cherche employé de langue française, âgé de 22 à 26 ans, en bonne santé, au courant de tous travaux de bureau et sachant l'anglais. Faire offres avec photographie, copies de certificats, prétentions de salaire, curriculum vitae, sous chiffres E. S. 991 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche **jeune fille**

déjà au courant de l'entretien d'un ménage. Ete : maison tout confort au bord du lac, tram à dix minutes. Hiver : à Neuchâtel. Chambre confortable et bons gages — Tél. 6 41 75, ou adresser offres écrites à E. E. 987 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour ménage de six personnes, à Neuchâtel **employée de maison**

sachant cuisiner et recommandée. Adresser offres écrites à C. P. 990 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous cherchons une sténo-dactylographe

très capable et consciencieuse pour la correspondance française et si possible allemande. Entrée immédiate ou à convenir. Place stable. Faire offres manuscrites avec curriculum vitae, photographie, copies de certificats et prétentions de salaire sous chiffres B. 100050 X., Publicitas, Genève.

Je cherche pour tout de suite une **bonne fille**

de confiance, sérieuse, présentant bien, pour aider au ménage et au magasin. Vie de famille. Gages selon entente. S'adresser à Aurèle Raymond, boulangerie - pâtisserie, la Brévine (Neuchâtel), tél 3 51 92.

On cherche pour le 1er juin **jeune fille**

pour le service et pour aider au ménage. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille et bons gages. Demander l'adresse du No 955 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche **jeune fille**

de 16 à 18 ans (honnête et sérieuse), pour aider au ménage. Vie de famille assurée. S'adresser à Madame Lehnerr, comestibles, Marin-Neuchâtel.

Aide ou commissionnaire

Garçon grison, âgé de 14 ans, cherche à se placer en qualité d'aide ou de commissionnaire, en ville ou à la campagne, pendant les vacances d'été, soit du 15 juillet au 31 août. Faire offres au Bureau cantonal d'orientation professionnelle à Coire. Tél. 2 11 20.

On cherche pour le 1er juin jeune **Suisseuse allemande**

hors des écoles, en qualité de volontaire pour garder deux enfants et aider au ménage. Occasion d'apprendre le français. Adresser offres écrites à D. E. 983 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour le 1er juin **Sommelière**

est demandée dans bon restaurant de la banlieue de Neuchâtel. Entrée : 15 juin. — Adresser offres écrites à C. E. 998 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. D'EMPLOIS

Jeune homme

Suisse allemand cherche place à Neuchâtel, en qualité de commissionnaire. Adresser offres écrites à T. C. 992 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille sérieuse et honnête, désire se perfectionner dans la langue française (possède déjà de bonnes connaissances) cherche place en qualité de **sommelière**

dans tea-room ou restaurant sérieux. Adresser offres à A. Schneider, c/o famille Feuz-Grob, Obfelden (Zurich).

Jeune homme de 25 ans, sérieux, travailleur, connaissant le français et l'allemand à fond ayant été deux ans au service d'une administration fédérale (douane), cherche place en qualité de **magasinier-aide-comptable**

dans entreprise de Neuchâtel ou environs. — S'adresser à Daniel Wüthrich, les Fonges, les Bréuleux (Jura bernoise).

Jeune ouvrier **tapissier-décorateur**

connaissant les travaux de ville et de garniture cherche place dans bonne maison de la ville. Adresser offres écrites à E. G. 987 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE HOMME

16 ans, ayant suivi deux ans d'école secondaire **cherche place**

en qualité de commissionnaire ou aide dans commerce, pour apprendre la langue française. Vie de famille. Offres à Peter Imboden, Wyl, Obbürgen (Nidwald).

Jeune dame

de confiance cherche emploi dans commerce de la ville ou des environs. — Adresser offres écrites à E. A. 994 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous prions les maisons offrant des places par annonces sous chiffres de répondre promptement aux offres des postulants et de retourner le plus tôt possible les copies de certificats, photographies et autres documents joints à ces offres, même lorsque celles-ci ne peuvent pas être prises en considération. Les intéressés leur en seront très reconnaissants car ces pièces leur sont absolument nécessaires pour postuler d'autres places. Feuille d'avis de Neuchâtel

DEM. A ACHETER

On cherche à acheter d'occasion **FRIGO**

en bon état. Adresser offres écrites à Z. P. 989 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche à acheter « **Topolino** »

modèle pas antérieur à 1939. S'adresser téléphone 6 73 18.

PERDUS-TROUVÉS

Samedi après-midi, perdu **Bracelet**

plaqué or, en ville. Le rapporter contre récompense chez Mlle Berner, avenue des Alpes 30.

PROF. MÉDICALES

M. Bonardo
PÉDICURE
Trellie 3
Tél. 5 19 26
reçoit sur rendez-vous

Pédicure
Tél. 5 51 05

CHAUSSURES Royal
NEUCHÂTEL, CENTRE VILLE
A. HUBER.

AVIS MÉDICAUX

DR ARTUS
Bevaix
ABSENTE jusqu'au 29 mai

A VENDRE

Papiers peints, solides et élégants chez **M. LEYSTRE & Co**

2 MAURICE 2 NEUCHÂTEL

Louez Achetez Vendez

GRACE AUX PETITES ANNONCES DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

LAVAGE D'AUTOS SUR ÉLÉVATEUR
dans local chauffé permet de laver aussi bien le dessous que le dessus. Pompe à haute pression, six fois plus forte qu'un jet ordinaire.
Personnel expérimenté

JESS Service
GRAND GARAGE DU PRÉBARREAU
J.-L. Segessemann NEUCHÂTEL. Tél. 5 26 38

A vendre **vélo de dame** en bon état, trois vitesses, freins tambour. — S'adresser à M. Tetaz, Brandards 14, les Dralzes.

Cage à vernir au pistolet, grandeur 140 x 170 x 80 cm. avec aspiration, moteur 3 CV., compresseur, tuyauterie, à vendre faute de place. Adresser offres écrites à M. L. 986 au bureau de la Feuille d'avis.

Belle maculature à vendre au bureau du journal

TOUJOURS LA BONNE SAUCISSE AU FOIE PUR PORC BIEN JUTEUSE à 3 fr. 50 le 1/2 kg. chez **A. VOUGA** Charcuterie de campagne Halle aux viandes

A vendre **camionnette** « Renault », 10 CV., en parfait état, ainsi qu'une **automobile** « Nash », prix avantageux. Téléphoner au 7 65 18.

A vendre **AUTO** « Juva - quatre », année 1947, route pilote, très bon état, ayant roulé 24,000 km., voiture très soignée. Téléphoner dès 18 h., au 9 23 43, Travers.

Jeune médecin cherche jeune personne pour conversation anglaise. Débutant. Ecrire sous chiffres P. 3366 N à Publicitas, Neuchâtel.

LES HOTELIERS ET LES RESTAURATEURS ne perdent pas de temps à écrire des MENUS. Ils les font exécuter, de même que les ÉCRITEAUX, les CARTES D'ENTRÉE et les autres travaux qu'ils utilisent par l'IMPRIMERIE CENTRALE, 6, rue du Concert, à Neuchâtel

Bon placement de fonds On cherche capitaux pour construction d'un immeuble locatif à grand rendement. Affaire sérieuse et intéressante. — Adresser offres écrites à M. B. 999 au bureau de la Feuille d'avis.

REMERCIEMENTS

Monsieur Albert SOMMER et sa famille, profondément touchés par les innombrables témoignages de sympathie reçus à l'occasion de leur grand deuil, expriment leur vive reconnaissance et leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui ont entouré leur chère disparue pendant sa maladie et qui par leur présence, leurs messages et leurs envois de fleurs ont pris part à leur douloureuse épreuve.
Les Verrières, le 27 mai 1949.

Les voyages... ! Un vrai plaisir mais avec l'horaire

Eclair

l'horaire simple pratique complet facile à consulter

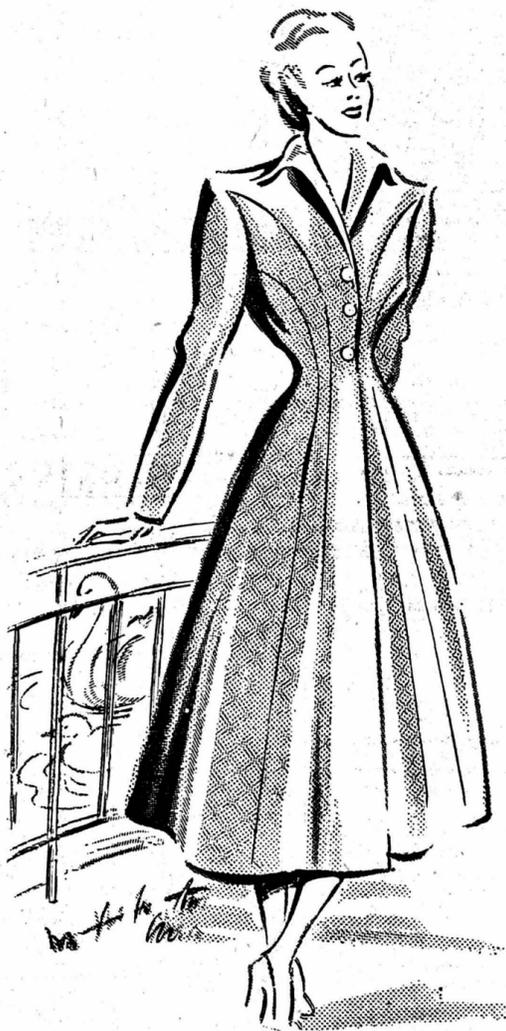
En vente partout 1 franc l'exemplaire

...non ! je préfère une FIB



65 cts. seulement

Pour Pentecôte



une élégante toilette
de notre ravissant assortiment

- MANTEAUX, redingote ou vague **79.-**
165.— 139.— 110.— 98.—
- COSTUMES, tailleur ou fantaisie **98.-**
175.— 155.— 139.— 115.—
- TOP-COATS très modernes **59.-**
82.— 75.— 69.—
- ROBES, uni et impressions mode **2150**
82.— 65.— 49.— 29.—

AUX 2 PASSAGES
NEUCHÂTEL S.A.

RUE DES POTEAUX TEMPLE-NEUF

Grand et superbe choix en **VOLAILLES** fraîches du pays
Dindes - Oies
Poules - Pigeons
Poulets
Petits coqs
Canetons du printemps
Poules et coqs à bouillir
ou pour ragout à Fr. 3.— le ½ kg.

LAPINS frais du pays
Lapins de garenne très avantageux au détail (sans tête et sans pattes) 2 fr. 50 le ½ kg.
Salami

GROS et DÉTAIL

Lehnherr
NEUCHÂTEL
Tél. 5 30 92

Satisfaits — au delà de toute attente — sont les amateurs de vin blanc du — Pays romand qui ont goûté les qualités à Fr. 1.10 la bouteille — 1.55 le litre Cavi, verre à rendre, y compris impôt et 5% escompte de

Zimmermann S.A.

Fromage gras

du Jura et d'Emmental qualité extra
Fr. 4.90 le kg.
Prix de gros pour revendeurs
Expédition au dehors

R.-A. Stotzer
Rue du Trésor

CANOT AUTOMOBILE
à vendre, pour cause de départ, « Bunabou » à d'occasion, construction 1948, cinq à sept places, 40 km. à l'heure. S'adresser Ed. Favarger, Colombier (Neuchâtel).



Peintures
POUR MEUBLES BATEAUX CAMIONS

préparées dans tous les tons chez les spécialistes

PEINTURE **M. Thomet**
NEUCHÂTEL

Essayez... notre jus de pommes raisin à 0.65 le litre; il est très désaltérant et pas trop doux...
Magasins MEIER S. A.

Parasols de jardins et de balcons

coton 100%
200 cm. 180 cm.
87.50 78.—
avec tube à inclinaison et démontables
Dessins nouveaux
Superbe qualité
GUYE-ROSSELET
NEUCHÂTEL
RUE DE LA TREILLE



NORA
Jupe avantageuse, pure laine, en gris et beige
Fr. 17.80



SUZANNE
Jupe écossaise avantageuse, jolis coloris
Fr. 24,50



EVELYNE
Jupe sport pied-de-poule, pure laine, beaux coloris
Fr. 19.80

Toujours de très beaux modèles

Guye-Prêtre
NEUCHÂTEL

Samedi au marché
devant le magasin Lehnherr
soldeur, mettra en vente un immense lot de **PARURES à Fr. 6.—** ainsi que des coupons au prix incroyable de **Fr. 2.50** le mètre

Porfela
Tissus lavables
dessins vivants aux couleurs gaies
En vente dans les bonnes maisons de tissus
Fabricants:
Baer, Moetteli & Cie, Winterthur

Qui s'est servi d'une Miele exige toujours une Miele
WAAG
Miele
machine avec cuve en cuivre dégrossit, lave, cuit le linge
Ch. WAAG, machines à laver
Manège 4, NEUCHÂTEL
Téléphone 5 29 14

A vendre une peinture de Gustave Jeanneret
JEUNESSE
761 x 116 h. 1918
S'adresser à **W. STUDER**
Saint-Honoré 1 Neuchâtel.

Pour vos **IMPRIMÉS**
Une seule adresse
L'IMPRIMERIE CENTRALE
Rue du Concert 6, 1^{er} étage
Téléphone 5 12 26

Essayez...
notre jus de pommes raisin à 0.65 le litre; il est très désaltérant et pas trop doux...
Magasins MEIER S. A.

Parasols de jardins et de balcons
coton 100%
200 cm. 180 cm.
87.50 78.—
avec tube à inclinaison et démontables
Dessins nouveaux
Superbe qualité
GUYE-ROSSELET
NEUCHÂTEL
RUE DE LA TREILLE

Parasols de jardins et de balcons
coton 100%
200 cm. 180 cm.
87.50 78.—
avec tube à inclinaison et démontables
Dessins nouveaux
Superbe qualité
GUYE-ROSSELET
NEUCHÂTEL
RUE DE LA TREILLE

Voitures d'enfants charrettes
«Wisa - Gloria» charrettes pliantes «Do Do» idéales pour l'auto
BIEDERMANN
NEUCHÂTEL
Très grand assortiment
Toutes réparations

Au choix...
Egouttoir à vaisselle, en fil de fer étamé, avec plateau aluminium,
Gr. 40 45 50 55 cm.
7.50 9.50 10.50 12.50

Au Sans Rival
Neuchâtel

En bon Neuchâtelois
vous apprécierez une délicieuse fondue préparée avec le fromage gras, onctueux, savoureux, chez

Dubois
SERIÈRES
Livre vite et bien
Tél. 5 27 35

A VENDRE
à Couvet, belle salle à manger, magnifique buffet de service, chaises en cuir repoussé, le tout en noyer. Salon, bureau, pendules, etc. Tél. 5 58 41.

GRAND le biscuit avantageux
Schulz Chavannee 16

Baisse de prix sur confitures
— en boîtes d'un kilo
Oranges-amères - Oranges douces
à Fr. 2.50 le kg. — y compris escompte 5% et impôt
Zimmermann S.A.

Au banc du marché
chaque jeudi et chaque samedi
Toujours un grand choix de
BISCUITS
fabrication maison
LA BONBONNIÈRE
N. BOUCARD
Parcs 26 Tél. 5 47 31

A vendre une pompe à moteur «Junior» (Berthoud), neuve, avec 100 m. de tuyaux. — A. Burgdorfer, Cressier (Neuchâtel).

A vendre une peinture de Gustave Jeanneret
JEUNESSE
761 x 116 h. 1918
S'adresser à **W. STUDER**
Saint-Honoré 1 Neuchâtel.

AUTO
à vendre, 7 C. V., en très bon état, à choix sur deux. Prix intéressant. S'adresser à Jules Ruedin, Cressier, tél. 7 61 94.

Une tache à votre habit! vite un flacon de **Mencioline**
LE MEILLEUR DÉTACHANT
Le flacon Fr. 1.70
DANS LES DROGUERIES SEULEMENT

A vendre chien de chasse 2 ans, bruno du Jura avec pedigree ainsi qu'un fusil

«Amerless». S'adresser: Portes-Rouges 143, 2^{me} étage, à droite.

CUISTO
avec ses nombreux avantages, entre autres les gobelets interchangeables qui sont faciles à nettoyer, et son prix avantageux: fr. 215.— et 280.—
Sur demande, notre intéressant prospectus par: **Ed. Aerné**
Société Anonyme
Sumatrasteig 3/Sumatrasteig 25
Zurich
Tél. (051) 28 47 22/28 48 22

CONFITURE 4 fruits
de Lenzbourg la boîte de 1 kg. 1.65
AUX DOCKS
Temple-Neuf 10

Tous les combustibles
COMBE VARIN S.A.
Draizes 50 Tél. 5 22 32

Demandez Exigez
Cenoris
Refusez svpt. les imitations

Soignez les dents de vos enfants, en les habituant à l'usage du dentifrice
DENTOL

Des jambes parfaites en choisissant vos **BAS** parmi nos superbes qualités!



BAS NYLON SUISSE 590
mailles à l'envers, entièrement diminué, un bas élégant de grand usage, en jolis coloris mode... 1^{er} choix

BAS NYLON SUISSE 850
des réputées marques «ESGE», «ELBEO», «IDEWE», à mailles fines et de fabrication impeccable, nuances en 1^{er} choix

BAS NYLON «DUPONT» 590
à mailles fines et transparentes, entièrement diminués, dans une gamme splendide de teintes nouvelles... 1^{er} choix

BAS NYLON «DUPONT» FILET 790
indémarrable, de grand usage, 1^{er} choix teintes estivales au choix... 1^{er} choix

La Nouveauté sa AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

SABLIÈRE DE BOUDRY
sur/ Les Métairies

SABLE
Gravier béton
Gravier de jardin
Gravier cassé de 15 à 35 mm.
Ballast
Déchets pour remplissage
BARONI-MONTANDON COLOMBIER
Tél. 6 33 27

Jambon de campagne
succulent Fr. 1.10 les 100 gr. chez
A. VOUGA
Charcuterie de campagne
HALLE AUX VIANDES

Motocyclistes

Venez donc voir l'important arrivage des célèbres et merveilleuses motos

« PUCH »

Les hautes performances, la qualité insurpassable et les prix très avantageux ont fait la juste réputation de cette ancienne marque mondiale et les modèles 1949 en sont la consécration flagrante

GARAGE TERMINUS - SAINT-BLAISE

Vêtements Frey

40 ans de travail consciencieux, 40 ans d'expérience, confirment leur supériorité

POISSONS
du lac et filet
POISSONS
de mer frais



E. Venaud
comestibles
MONRUZ, 64, MA - CL. PROF. IV-3834
Magasin tél. 5 57 90 TEL : 5.31.96-5.44.41

Décidez-vous à suivre une CURE de CIRCULAN pour améliorer votre circulation sanguine. L'amélioration de la circulation décharge le cœur, protège contre la fatigue printanière, produit un bien-être général. Elle combat évidemment aussi les stases et les troubles sanguins dus aux déchets, à une prédisposition (varices, engourdissement des membres) ou à un manque de mouvements. Chez votre pharmacien et droguiste.

Au printemps

Flacon original 4.75
Cure moyenne 10.75
Flacon de cure 19.75
(ECONOMIE Fr. 4.-)

contre: artériosclérose, hypertension artérielle, palpitations du cœur fréquentes, vertiges, migraines, bouffées de chaleur, troubles de l'âge critique (fatigue, pâleur, nervosité), hémorroïdes, varices, jambes enflées, mains, bras, pieds et jambes froids ou engourdis

CURE Circulan

Extraits de plantes du Dr Antonioli, Zurich. Dépôt Ets. R. Barberot S. A., Genève

POISSONS
Perches et filets
Truites du lac et de rivière
Paléas - Bondelles
Collin, cabillaud entier ou en tranches
Soles et filets, filets de dorsch
Merlans - harengs SALAMI

LEHNHERR
Rue du Trésor 4 Tel. 5 30 92

Nouvelles sportives

La Suisse a battu le Pays de Galles par 4 à 0

(Mi-temps 1-0) — DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

C'est donc au Wankdorf que, lors de sa tournée continentale, l'équipe du Pays de Galles aura enregistré sa plus sévère défaite. Après s'être inclinée par 3 à 2 à Lisbonne, par 3 à 1 à Bruxelles, elle dut concéder quatre buts aux Suisses sans en réussir un seul.

Il faut immédiatement préciser la valeur de notre adversaire. Ne le considérons pas comme une grande force internationale. Ce serait une erreur et une source d'illusions. Mais nous le jugeons pas non plus moins puissant qu'il n'est. Dans un style typiquement anglais, les Gallois font reposer leur atout principal sur la technique du maniement du ballon, tant des pieds que de la tête. Leur WM, s'il laisse apercevoir des hésitations en défense est un jeu en profondeur, très direct et fait de longs déplacements. Les joueurs sont de grande taille, mais généralement âgés. La moyenne d'âge doit être supérieure à 25 ans. D'où une certaine lenteur et une fatigue visible en fin de match qui furent déterminantes.

Pour affronter cette formation, Rappaport a passablement modifié la structure de son équipe. Des changements nombreux lui conféraient une nouvelle personnalité. En arrière, la défense Neury-Quinche, au centre-demi le subtil Hasler et en avant trois Servettiens : Tamini, Fattou et leur stratège Pasteur, accompagnés d'hommes dont le jeu est parent, Antenen et Ballaman.

Il faut reconnaître que notre équipe sut utiliser au maximum ses particularités. En avant, nos joueurs étaient petits. Dans le jeu aérien, le corps à corps, ils étaient indiscutablement supérieurs. Nos arrières ne firent donc aucun dégagement qui leur aurait été directement destiné. Ils passaient le ballon aux demis, principalement à Hasler, et ceux-ci, en passes précises, courtes et à ras du sol, alimentaient nos avants, cinq hommes rusés, tricotant, tourbillonnant. Ce fut ainsi que l'on priva de leur avantage essentiel les Dragons gallois, et que peut s'expliquer leur sévère défaite.

La décision ne survint pas immédiatement. Pendant la première demie nous n'avait pas été démonté par la verve de nos adversaires. On discernait même un léger avantage des visiteurs. Quinche et Neury avaient souvent l'occasion de montrer ce dont ils sont capables.

A la 32ème minute, Ballaman expédia un centre qui aboutit sur la gauche des buts. De là, Pasteur donna le ballon en direction de Fattou, démarqué, seul de

Deuxième ligue
Floria-Olympic I - Le Locle I 1-1 (arrêté pour cause de mauvais temps)
Chaux-de-Fonds II - Couvet I 1-1

Troisième ligue
Noirmont I - Hauterive I 3-1
Le Locle II - Le Parc I 1-1
Noiraigue I - Colombier I 6-2

Quatrième ligue
Chaux-de-Fonds III - Le Parc II 5-0 (joué le 24 mai)
Cudrefin IA - Boudry IA 6-1
Cudrefin IB - Auvenerier II 2-13
Le Locle III - Etolle III 4-3
Fontanemelon II - Comète IIA 0-2

Juniors A
Floria I - Chaux-de-Fonds I 1-2

Juniors B
Etolle I - Chaux-de-Fonds II 1-0

L'entraînement
Helvétia Berne - Servette 3-2 ; Lugano 1 ; sélection Lugano-Mendrisio - Etolle Rouge Belgrade 1-5.
A Turin : « Torino Simbolo » - River Plate (Argentine) 2-2.
A Rio-de-Janeiro, l'équipe brésilienne Vasco de Gama a battu l'équipe anglaise d'Arsenal par 1 à 0.

CYCLISME

Au tour d'Italie
La cinquième étape Salerne-Naples, 171 km., s'est terminée par la nette victoire de Biagiotti qui s'est échappé dans les environs de Benevent et qui a terminé avec plus de 4 minutes d'avance sur un peloton de seconde position dans lequel se trouvaient Bartali, Coppi, Cottur, Ronconi, Schær, etc. Cottur reste donc premier au classement général. Voici les résultats :

1. Biagiotti, 4 h. 36' 24", moyenne 34 km. 943 ; 2. Leoni, 4' 30" ; 3. L. Maggini ; 4. Fausto Coppi ; 5. Loligi ; 6. Soldani ; 7. Bartali ; 8. Pasotti ; 9. Jomeaux ; 10. Cottur ; 11. Ronconi ; 12. de Sanctis, tous le même temps que Leoni.

Les championnats suisses sur piste à Oerlikon

Résultats de la journée de jeudi (8000 spectateurs s'étaient déplacés pour assister aux demi-finales et aux finales) :

Vitesse amateurs : 1re demi-finale : 1. Eugène Kamber ; 2. Alfred Arder. 2me demi-finale : 1. Walter Iseli ; 2. Max Aeberli. Finale pour la 3me et la 4me place : Aeberli bat Arder dans les deux manches. Finale : Iseli bat Kamber dans les deux manches. Classement final : 1. Walter Iseli, champion suisse ; 2. Eugène Kamber ; 3. Max Aeberli ; 4. Alfred Arder.

Vitesse professionnels 1re demi-finale : 1. Oscar Plattner ; 2. Hans Notzli. 2me demi-finale : 1. Armin von Buren ; 2. Ernest Rappold. Finale pour la 3me et la 4me place : Rappold bat Notzli dans les deux manches. Finale : Plattner bat von Buren dans les deux manches. Classement final : 1. Oscar Plattner, champion suisse ; 2. Armin von Buren ; 3. Ernest Rappold ; 4. Hans Notzli.

Poursuite amateurs, 4 km. : 1re demi-finale : 1. Walter Bucher, 5'27"8 ; 2. Richard Ochser, 5'31"6. 2me demi-finale : 1. Heini Müller, 5'25"4 ; 2. Ernest Willmann, 5'41"4. Finale pour la 3me et la 4me place : 1. Willmann, 5'30"2 ; 2. Ochser, 5'31"8. Finale : 1. H. Müller, 5'27"8 ; 2. W. Bucher, 5'29"2.

Poursuite professionnels, 5 km. : 1re demi-finale : 1. Hugo Koblet, rejoint Walter Zehnder après 7 tours couverts en 2'52"2 ; 2me demi-finale : 1. Léo Wellenmann, 6'45"2 ; 2. Gottfried Keller, 6'45"2. Finale pour la 3me et la 4me place : 1. Keller, 6'54"9 ; 2. Zehnder, 6'55"2. Finale : 1. H. Koblet, 6'10"8 ; 2. Léo Wellenmann, rejoint au 14me tour.

L'activité des sociétés de tir de la région

Tir en campagne du Bas-Vully

(c) C'est à la Société des carabiniers du Bas-Vully qu'incombait la lourde charge d'organiser les tirs de sections du district du Lac. Un comité élargi, sous la direction du capitaine Henri Gullod-Javel et de Praxmit tout en œuvre pour la parfaite réussite de cette compétition.

Pour donner la possibilité à tous les tireurs et curieux d'accomplir leur devoir dominical, un culte religieux pour les deux confessions a été célébré par le capitaine amonieur de Montmolin, de Môtier-Vully, et le capitaine amonieur Grossrieder, de Fribourg. Quelques paroles ont été prononcées, d'autre part, au cours du tir, par M. Albert Feller, président des sociétés de tir du lac.

A l'issue de la soirée familiale qui s'organisa à la cantine, les résultats suivants furent proclamés :

1. Société de tir de Courmoullins avec 76 points de moyenne ; 2. Courgevaux ; 3. Villarepos ; Liebstorf ; 5. Courtepin ; 6. Ulmiz ; 7. Courlevin ; 8. Burg ; 9. Haut-Vully ; 10. Montlaurier.

Relevons pour terminer l'aide apportée par l'association des sociétés locales et principalement la société de couture et le protège du costume du Vully, grâce auxquels le bon gâteau du Vully fut dégusté et apprécié de tous ceux qui le connaissent.

Réunion des «Mousquetaires» de Cudrefin

Les membres de la société des «Mousquetaires» groupant les bourgeois de la commune, se sont réunis le 14 mai pour la présidence de M. S. Richard pour le tir annuel. Les tireurs rivalisèrent d'adresse dans les différentes compétitions : M. D. Rouille gagne le challenge « Alfred Widmer » et se classe premier à la tombola. M. C. Rouille sort vainqueur à la cible société. Une médaille fut remise à M.M. Max Jaunin et Paul Richard pour 30 ans d'activité et de fidélité.

Le soir, à l'hôtel de ville, eurent lieu la distribution des prix, le souper — au cours duquel des discours furent prononcés — et la soirée familiale.

La société a été fondée en 1733 et le drapeau actuel fut inauguré en 1919.

Tir fédéral en campagne à Cornaux

(c) Les quatre sociétés de tir de l'est du district ont participé avec succès au tir fédéral en campagne qui avait lieu au stand de Cornaux, sur la base du programme établi par la Société suisse des carabiniers, soit : 18 balles sur cible B.

Chaque société a obtenu la distinction de section avec les résultats suivants :

1me catégorie : Cressier, 24 participants, moyenne 68,588 ; 2me catégorie : Cornaux, 44 participants, 69,813 ; Le Landerson, 47 participants, 68,382 ; 3me catégorie : Lignéries, 21 participants, 69,307.

Ont reçu la distinction individuelle accompagnée de la mention fédérale, les 12 tireurs ci-après : pour 82 points, Jean Faurchard ; 79 points, André Morand, Roger Bugnon ; 76 points, Robert Stamm, Ernest Marti ; 75 points, Hans Rieder, Eric Bonjour ; 74 points, Adolphe Hämmerli, Pierre Otter ; 73 points, Pierre Ruedin, René Clotau, Paul Moser, senior.

Ont obtenu la mention fédérale : pour 73 points, Roland Hämmerli, Jules Berset, Charles Schær, Roger Gelsler, Raymond Bonjour, Ernest Girardier, Paul Hämmerli ; 72 points, Werner Gelsler ; 70 points, Georges Cosandier, Jean-Georges Vacher.

Il a été décerné en outre 28 mentions cantonales pour les résultats de 64 à 69 points.

Les latinistes romands à Porrentruy

On nous écrit :

Le dimanche 15 mai, le Groupe romand des études latines a tenu sa séance de printemps, sous la présidence de M. Charles Favez, à l'Ecole cantonale de Porrentruy, aimablement ouverte aux participants par son recteur, M. F. Widmer. Après avoir adressé la bienvenue à ses collègues ainsi qu'à M.M. J. Marouzeau, de l'Institut, J. Cousin, J. Andrieu, venus de France, et à M. M. Renard, de Bruxelles, le président introduisit un savant exposé de Mlle M. Broye, professeur à Lausanne, sur « la compilation dans les Saturnales de Macrobie ». M. Marouzeau examina ensuite quelques-unes des tâches qui restent encore à réaliser sur le domaine des études latines.

M. J. Reymond, trésorier du groupe, et Madame, avaient aimablement invité les congressistes à prendre l'apéritif dans leur jardin ; ils se réunirent ensuite pour déjeuner à l'hôtel du Cheval blanc. Quelques allocutions des hôtes étrangers et helvétiques exprimèrent toute la cordialité de la réunion et l'intime sympathie unissant les latinistes de Porrentruy et leurs collègues romands.

Au cours de l'après-midi eut lieu la visite des principaux monuments de la ville et en particulier de l'ancienne église des Jésuites qui abrite une bibliothèque admirablement précieuse par ses collections tant de manuscrits et d'incunables que d'imprimés de la renaissance. Les vallées, un certain nombre de personnes présentes pendant rendues, sous la conduite de M. Reymond, dans le site pittoresque de Saint-Ursanne, pour visiter la collégiale et le cloître.

La prochaine réunion du groupe aura lieu à Fribourg en novembre.

R. A.

A Montbenoit avec la Dante Alighieri

On nous écrit :

Comme on le sait, la société « Dante Alighieri » prend comme but de ses excursions annuelles les monuments de l'art italien ou romain de notre région. Cette année son choix s'est porté sur l'Eglise de Montbenoit et Franche-Comté. C'est ainsi que cette société italienne s'est réunie en terre française, à Pontarlier tout d'abord, où elle a entendu le rapport présidentiel de M. Strittmatter, sur la réjouissante activité de l'exercice écoulé.

Construite ou reconstruite au XIIème siècle par le sire de Joux, l'abbatiale de Montbenoit appartient dans son œuvre principale à l'art roman et gothique de la province. Le caractère original et pittoresque de ces styles apparaît surtout dans le cloître, magnifique morceau d'architecture et remarquablement conservé. Puis, au commencement du XVIème siècle, Montbenoit a eu pour abbé un prélat opulent et ami des arts, Ferry Carondelet. Ce mécène franco-comtois qui s'est élevé aux plus hautes fonctions, en particulier à celle d'ambassadeur de Charles-Quint à Rome (n'oublions pas que la Franche-Comté, terre de l'empire puis de Louis XIV), n'est français que depuis Louis XV. Il a construit le chœur et enrichi toute la basilique d'une luxueuse décoration pour laquelle il a fait venir sans doute d'Italie nombre d'artistes et d'artisans. Ainsi s'expliquent toutes ces sculptures d'un art savant, ce mosaïque, cette fontaine de marbre, où paraît toute la pureté de la renaissance florentine, et cette Pietà dans le grand style de Michel-Ange. Au cours de cette excursion, où n'a cessé de régner la plus cordiale gaieté, les Italiens de Neuchâtel ont ainsi retrouvé, dans un village franco-comtois, le génie et la grâce de leur grande patrie ; et les Neuchâtelois n'ont pas en vain vu Montbenoit ont pu s'étonner qu'une œuvre architecturale aussi importante, aussi curieuse, située dans un très beau paysage, et que l'automobile met tout près de notre frontière, ait été longtemps si peu connue chez nous.

A Genève, Cantonal a disposé d'International

De notre correspondant sportif de Genève :

Ce match, joué au stade de Frontenex, n'avait attiré que 500 spectateurs environ, le match se jouant sous le signe de la liquidation. Les équipes se présentent sous les ordres de M. Caviadoni.

Cantonal : Béguin ; Gyger, Erni, Brupbacher, Steffen, Gauthier ; Müller, Oberer, Unterhärer, Mella et Sassi.

International : Römer ; Gamba, Guignard ; Sutter, Piller, Muff ; Mauro, Crausaz, Bovigny, Gerber, Besançon.

International a la balle et cherche à surprendre Cantonal. Aussi, dans les premières minutes, Béguin doit arrêter des tirs de Besançon et de Gerber. Cantonal se reprend et amorce quelques descentes qui ne donnent rien. Mais, à la 10ème minute, sur centre de Gyger, Oberer d'un magnifique coup de tête ouvre la marque. Ci : 0 à 1. Cantonal continue sa pression et à la suite d'une jolie descente de toute la ligne d'avants Unterhärer, complètement démarqué, obtient le deuxième but. Ci : 0 à 2. Puis deux minutes plus tard, Oberer dribble trois adversaires et marque. Ci : 0 à 3. Ces trois buts ont été marqués dans l'espace de cinq minutes. Cantonal attaque encore mais Suter se reprend et vient inquiéter Béguin. Sur contre-attaque, Cantonal marque un but que l'arbitre annule pour offside.

Cantonal se relâche. International attaque et obtient deux corners qui ne donnent rien. A la 35ème minute, International fait une jolie descente et Besançon, d'un fort shot, marque un but. Ci : 1 à 3. Cantonal ne force pas et laisse jouer, aussi International cherche-t-il à remonter le score. A la 44ème minute, Mauro descend, donne un joli centre, Gerber de la tête marque un deuxième but. Ci : 2 à 3 et c'est la mi-temps.

La deuxième mi-temps sera tout à l'avantage de Cantonal. Le jeu reste très courtis de la part des deux équipes.

A la 4ème minute, Oberer marque un but en évitant le gardien venu à sa rencontre. Ci : 2-4. Le jeu se poursuit, mais il faut attendre la 21ème minute pour

Les classements

| Ligue nationale B | | | | | | | | | | |
|------------------------------|----|----|----|----|-----|----|----|----|-----|-----|
| Fribourg - Vevey 3-0 | | | | | | | | | | |
| Nordstern - Bruhl 1-0 | | | | | | | | | | |
| International - Cantonal 3-6 | | | | | | | | | | |
| CLUBS | J. | G. | N. | P. | Pts | M. | N. | P. | Pts | Pts |
| Aarau | 24 | 14 | 4 | 6 | 42 | 25 | 32 | | | |
| Young-Boys | 25 | 14 | 3 | 8 | 50 | 26 | 31 | | | |
| Saint-Gall | 24 | 11 | 8 | 5 | 47 | 34 | 30 | | | |
| Berne | 23 | 12 | 5 | 6 | 41 | 28 | 29 | | | |
| Mendrisio | 24 | 10 | 8 | 6 | 43 | 36 | 28 | | | |
| Lucerne | 24 | 11 | 6 | 7 | 30 | 25 | 28 | | | |
| Fribourg | 24 | 12 | 4 | 8 | 42 | 39 | 28 | | | |
| Cantonal | 23 | 9 | 8 | 6 | 49 | 32 | 26 | | | |
| Bruhl | 25 | 8 | 8 | 9 | 31 | 33 | 24 | | | |
| Thoune | 24 | 6 | 9 | 9 | 29 | 36 | 21 | | | |
| Zoug | 24 | 8 | 3 | 13 | 31 | 54 | 19 | | | |
| Nordstern | 25 | 6 | 6 | 13 | 36 | 52 | 18 | | | |
| Vevey | 25 | 7 | 2 | 16 | 31 | 52 | 18 | | | |
| International | 24 | 3 | 2 | 19 | 22 | 58 | 8 | | | |

voir marquer le 5me but par Sassi sur jolie passe. Ci : 2 à 5. Puis Oberer tire un coup franc à vingt mètres qui échoue sur la latte.

A la suite d'un corner, Guignard rient involontairement son gardien et la balle entre dans les filets. Ci : 2 à 6. La pluie se met à tomber à torrent, le terrain devient glissant. Sur une attaque d'International, Erni met en corner ; bien tiré, Gerber marque pour International. Ci : 3 à 6.

A la 43ème minute, Muff fait hands dans le carré fatigué et l'arbitre siffle pénalty. Römer, dans une belle détente, arrête le shot... C. B.

Droit au but avec BRYLCREEM



Une coiffure nette et plaisante, une chic et sportive allure ; voilà ce que vous assure un peu de BRYLCREEM chaque matin. Au grand air comme au bureau, le cheveu toujours souple et beau, sans pellicules ni cheveux secs.

BRYLCREEM
le fixateur préféré du sportif

Grand tube Fr. 1.75
Tube moyen Fr. 1.20

BARBEZAT & C^e, FLEURIER
Concessionnaires pour la Suisse

La vie de nos sociétés

A la Société fraternelle de prévoyance Neuchâtel

L'assemblée générale de la section a eu lieu vendredi 20 mai à l'Aula de l'Université sous la présidence de M. Sam Humbert et en présence d'environ 400 personnes.

La partie administrative fut rapidement liquidée, les différents rapports de gestion et les comptes pour 1948 étant approuvés sans discussion. La section a maintenu un effectif de plus de 1200 membres. Des indemnités ont été payées durant l'exercice pour 45,757 fr. 60 laissant un déficit de 3005 fr. 95 heureusement couvert par la subvention fédérale. De son côté, l'assurance des frais médicaux et pharmaceutiques, qui groupe 126 membres, a permis le versement de prestations pour 1236 fr. 89 aux adultes et de 465 fr. 25 aux enfants, laissant un bénéfice de 2124 fr. 60.

Le bureau du comité a été constitué comme suit : M.M. Sam Humbert, président ; Louis Monnier et Henri Veuzat, vice-présidents ; Carlo Rumley, trésorier ; Ulysse Jeanmeret et Arnold Abplanalp, secrétaires.

Pour terminer la soirée, l'assemblée prit grand plaisir à voir les fameux films du Centenaire, présentés par M. Emmanuel Zurocher.

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES. — 22. Houriet, Geneviève-Claire, fille de Bertrand-Eugène, président du tribunal, à Neuchâtel, et de Berthe-Amélie née Gauchat, 24, Planas, Jean-Pierre, fils de Bartolomé-Antonio, premier, à Neuchâtel, et de Germana-Anna née Moccioni.

PROMESSES DE MARIAGE. — 20. Stöckli, Pierre-François, chef de cuisine, à Saint-Blaise, et Ruedi, Caroline-Yvonne, à Saint-Blaise, 23. Fallet, Paul-Constant, gérant, et Fahrni, Claude-Simone, tous deux à Neuchâtel.

MARIAGES CELEBRES. — 20. Borel, François-Théodore, ingénieur forestier, à Colombier et Mollet, Micheline-Suzanne, à Neuchâtel, 21. Weber, Jean-Alfred, horloger, à Bienna, et Hegelbach, Marguerite-Germaine, à Neuchâtel, 24. Amstein, Henri, négociant, et Beymond, Nadège-Marie, tous deux à Neuchâtel, 25. Schweingruber, Roger-Emile, technicien, et Wenker, Evelyn-Fernande, tous deux à Neuchâtel.

DÉCÈS. — 5. Pointet, Elise-Henriette, née en 1860, célibataire, à Neuchâtel, 16. Guye, Rose-Adèle, née en 1860, professeur de chant, célibataire, à Neuchâtel.



ÉLÉGANT DEUX-PIÈCES

en noppé infroissable rebrodé, marine/blanc, blanc/marine, beige/brun, jaune/blanc, rouge/blanc, turquoise/blanc, tailles 38 à 48

55.-

CHARMANTE ROBE

de ligne jeune et actuelle, empiècement garni nœud et boutons couture, se fait en noppé infroissable rebrodé marine/blanc, jaune/blanc, rouge/blanc, turquoise/blanc, royal/blanc, tailles 38 à 46

49.-

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

PORTOS ROBERTSON
Portos de qualité!

EN VENTE DANS LES BONS MAGASINS

« Montana »

est le nom de notre nouveau biscuit à 1 fr. 35 les 250 gr. Il est fameux. Magasins MEIER S. A.

FIANCÉS

A vendre studio moderne, neuf, valeur 3000 fr., à céder pour 1300 fr. Adresser offres écrites à X. B. 897 au bureau de la Feuille d'avis.

Elles le regardent et...



... certainement elles l'admirent. Il est chic, il a belle prestance, il plaît. Il est bien bâti, c'est vrai, mais il est surtout bien mis. Son complet est coupé à merveille dans un magnifique pure laine. C'est l'œuvre d'un coupeur qui connaît l'anatomie masculine et qui sait la mettre en valeur. En un mot, c'est un Excelsior. Excelsior possède une gamme précise de modèles s'adaptant aux différentes conformations, ce qui lui permet d'habiller avec élégance aussi ceux que la nature n'a pas avantagés. Et c'est là un point de supériorité de la plus grande importance.

COMPLETS DE PRINTEMPS

suivant la dernière ligne de la mode, dans une gamme superbe de nuances Fr. 115.- 140.- 160.- 185.- 200.- etc.

VESTONS PRINTANIERS

dessins unis, chevrons, homespun Fr. 85.- 99.- 110.- 122.-

PANTALONS LÉGERS

en tissus et nuances assortis Fr. 39.- 45.- 50.- 60.- etc.



Grand-Rue 2 (angle rue de l'Hôpital)
NEUCHÂTEL M. DREYFUS

Les lunettes de soleil
Les boussoles
Les jumelles

SONT INDISPENSABLES A CETTE SAISON



Bon marché
rôti
de porc



Mesdames...

La maison A. Vægeli & fils

TAPISSIERS-DÉCORATEURS

Quai Ph.-Godet 4 - Téléphone 5 20 69

se charge du remontage consciencieux de vos meubles et literies

Fourniture et pose de rideaux et stores de balcons
Beau choix de tissus pour meubles et rideaux, coulis à matelas et stores.

PRIX MODÉRÉS

Pour votre petit déjeuner nos bonnes confitures

- Quatre-fruits le kg. 1.55 5 %
- Pruneaux le kg. 1.75 5 %
- Groseilles rouges et rhubarbe le kg. 1.95 5 % et pour varier
- Mélasses le kg. 1.85 5 % (Se munir d'un récipient)

Toul Troehler

BELLEVAUX S
Service à domicile

Baisse de prix sur haricots

- flageolets un article fin en boîtes 4/4 1/2 à Fr. 1.95 1.20 y compris escompte 5 % et impôt

Zimmermann S.A.

VINS MEIER
MEILLEURS VINS



FABRIQUE DE TIMBRES
LUTZ-BERGER
Beaux-Arts 17, NEUCHÂTEL
Téléphone 5 16 45

40 ans de succès



PARQUETS et LINOLEUMS

brillant étincelant

PRODUIT SICO



GEDO le discute que l'on redemande Chavannes 16

Chaîne du Bonheur

et le bonheur de tous, les sympathiques

timbres de voyages de Fr. 1.- sont vendus à Fr. -.95 par

Zimmermann S.A.

Renseignements dans nos magasins.

BAISSE

sur

Poulets et petits coqs

du printemps Fr. 4.- à 5.- le 1/2 kg.

Poules fraîches du pays Fr. 3.- à 4.- le 1/2 kg.

LEHNHERR

NEUCHÂTEL

Tél. 5 30 92

L'huile « Usego »

qualité supérieure à 3 fr. 40 le litre est en vente à

« l'Armailli »

Hôpital 10

NEUCHÂTEL

Timbres escompte

Pour fortifier et nettoyer les reins et la vessie

buvez tous les jours, matin et soir, quelques tasses de tisane Helvesan (Fr. 2.25), en absorbant trois fois par jour 5 pilules d'herbes Helvesan-10 (Fr. 3.50). Celles-ci sont reconnaissables à leur couleur verte. Chez votre pharmacien et droguiste. Dépôt: Établissement R BARBEROT S.A. GENEVE.

TISANE HELVESAN ET PILULES HELVESAN-10

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

FABIA

par OLIVE H. PROUTY
Roman traduit de l'anglais par Jane Fillion

Brusquement et sans faire de remarque préliminaire son nouveau partenaire lui demanda :
— Où pourrions-nous aller pour parler ?
— Je crois que c'est encore ici, en pleine foule, que nous avons le plus de chance de pouvoir parler, répliqua Fabia.
— Je le pensais aussi et c'est pourquoi je vous ai amenée jusqu'ici. Tenez-vous sur vos gardes et moi aussi. Si quelqu'un vient nous interrompre avant que j'aie terminé, je l'interromprai à mon tour. Je voudrais savoir comment va votre petit chien.
— Mon chien ?
— Oui. N'a-t-il pas passé sous une auto cet après-midi ?
— Comment le savez-vous ?
— Un agent me l'a dit.
— Un agent ?
— Oui, celui qui règle la circulation au carrefour non loin d'ici. Je

m'étais arrêté pour lui demander mon chemin.
— Mais lui, comment le savait-il ?
— Vous lui avez demandé l'adresse d'un vétérinaire tout de suite après l'accident. Il m'a dit que la pauvre bête paraissait gravement atteinte. Est-ce vrai et comment es-tu maintenant ?
— Je ne sais pas comment il va et je voudrais terriblement le savoir. Si vous pouvez me conduire en dansant dans la direction du buffet je me glisserai à travers l'office et j'irai le voir.
— Parfait ! C'est bien facile. Si un danseur essaie de nous couper, dites-lui que nous allons boire quelque chose.
Mais, par chance, personne ne les coupa. Une demi-minute plus tard Fabia et son partenaire franchissaient les portes tournantes de l'office et se trouvèrent entre des pyramides d'assiettes et au milieu d'innombrables serveurs affairés. Fabia se dirigea vers un coin de la pièce.
— Cela ne vous ferait-il rien de m'attendre ici ? demanda-t-elle. J'aurai besoin de vous pour rentrer dans le bal. En principe je ne dois pas m'enquérir de l'état de Thad avant la fin de la soirée. Ma mère m'a demandé de ne pas le faire. Thad est en bas, dans la buanderie. Je n'en aurai pas pour longtemps.
— Je viens avec vous.
Fabia hésita un court instant.
— Venez, dit-elle, si vous le dési-

rez, mais j'ai peur... j'ai terriblement peur que Thad...
Elle lui lança un regard angoissé, aussi rapide, aussi fugitif qu'une étoile filante, qu'il capta au passage.
— Il est si gravement blessé ? demanda-t-il avec bonté.
Fabia fut sensible à cette bonté.
— J'en ai peur, dit-elle.
— Vous l'aimez beaucoup ?
Elle acquiesça d'un signe de tête et de nouveau une fugitive expression d'angoisse passa sur son visage.
Quelle merveilleuse jeune fille ! Son partenaire se demanda si c'était cet appel angoissé ou ce doux visage qui l'attirait le plus... l'étoile filante ou le ciel calme.
— Je l'aime tant, murmura-t-elle, je redoute de descendre et de le voir car...
— Dans ce cas ne tardons pas davantage, venez, dit-il. Est-ce par là ?
Et prenant l'initiative des opérations d'un air ferme et assuré il poussa la porte tournante qui menait à la cuisine.
— Venez, dit-il avec un sourire encourageant.
« Il a des dents remarquablement blanches, pensa Fabia tandis qu'elle passait sous son bras pendant qu'il retenait la porte. Il est foncé de peau, presque basané et ses yeux sont... bruns je crois. » Il faisait si peu clair dans la buanderie qu'il était bien difficile de s'en rendre compte. Mais d'une chose Fabia était sûre, il se dégageait de cet inconnu une impression de force.

VI
« La buanderie n'était éclairée que par une ampoule nue qui brillait faiblement au-dessus des baignoires. On avait étendu pour Thad une vieille couverture dans le coin opposé, à l'ombre du poêle. Lorsque Fabia et son partenaire entrèrent, Joe, l'aide-jardinier, était penché sur Thad.
Fabia se laissa glisser sur le plancher au côté de Thad sans se soucier de sa robe d'argent. « Comme une goutte de mercure s'échappant d'un thermomètre brisé », pensa son compagnon qui restait debout un peu à l'écart, contemplant la forme argentée qui brillait doucement dans la demi-obscurité. Les deux hommes attendirent en silence, respectant le désir qu'avait Fabia d'être seule un instant avec Thad.
Elle se pencha sur lui. Il vivait toujours. Ses yeux étaient ouverts et lui regarda avec une expression de tendresse. Il la reconnaissait ! Elle était presque sûre qu'il la reconnaissait ! Elle murmura son nom et lui mit la main sur la tête.
Fabia n'avait jamais vu souffrir, elle n'avait jamais entendu le halètement de la fin. Thad respirait difficilement et son corps était agité de soubresauts qui faisaient souffrir Fabia. Se tournant vers Joe, elle demanda d'une voix étouffée, tant sa gorge était serrée :
— Qu'a dit le docteur ?
— Qu'il ne peut pas aller mieux,

Miss Fabia. Il voulait même... rendre les choses plus faciles pour Thad... en finir plus vite. Mais je ne l'ai pas laissé faire. Sachant ce que vous éprouvez pour Thad...
— Merci, Joe. Est-ce que le docteur pensait que ce serait encore long ?
— Ça, ma foi, il ne pouvait pas le dire, mais comme il voyait que la pauvre bête souffrait terriblement, il pensait...
— Est-ce qu'il souffre beaucoup ?
— Par moment, oui, Miss... tenez... regardez !
Les tressaillements s'accroissaient, se rapprochaient.
— Oh ! je ne peux pas supporter de le voir souffrir ainsi ! Que pourrions-nous faire pour l'aider ?
— Je m'y connais un peu en chiens, fit soudain remarquer le partenaire de Fabia que celle-ci avait complètement oublié. Voulez-vous me permettre de l'examiner ?
— Oh ! vous vous y connaissez ! Oh ! vous voulez bien !
Il s'agenouilla à côté de Fabia.
— Pauvre petit bonhomme, dit-il à Thad en posant doucement mais fermement ses deux mains sur le corps tout agité de soubresauts.
Puis, adroitement et aussi tendrement que si Thad avait été un enfant, il le retourna et se prit à le palper, recevant d'invisibles avertissements et de mystérieux signaux par ses paumes et ses doigts sensibles.
Fabia, fascinée, le regardait faire

— Je puis, si vous le voulez, adoucir la fin de votre petit compagnon.
— Comment ?
— Avec de la morphine. Il s'endormira. J'en ai dans ma voiture. Si vous voulez rester ici, j'irai la chercher. A moins... attendez donc... il me semble l'avoir glissée dans ma poche. En effet, la voilà, c'est une chance, dit-il en lui montrant une petite trousse noire. Vous êtes d'accord ?
— Vous voulez dire que vous allez lui en donner une dose telle qu'il ne se réveillera pas ?
— Oui, c'est bien ce que j'intends.
— Il ne peut pas se remettre ?
— Il n'en a pas la moindre chance.
— Le feriez-vous s'il était à vous ?
— Je le ferais, répondit-il sans une ombre d'hésitation.
— Bien, alors allons-y, répondit-elle sans hésiter davantage.
Les mains de cet étranger avaient inspiré à Fabia une confiance absolue en lui. Il se leva et s'approcha de l'ampoule qui brillait au-dessus des baignoires.
Fabia se tourna vers Joe.
— Joe, dit-elle, montez donc au haut de l'escalier et tenez-vous à l'entrée. Si ma mère ou quelqu'un d'autre vient me chercher, dites que je viendrai aussi vite que possible, mais qu'il m'est impossible de quitter Thad pour le moment.

(A suivre)

On célèbre aujourd'hui le centenaire des postes fédérales

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les changements politiques n'inquiétaient guère M. de Fischer. Toutefois, lorsque la souveraineté sur Neuchâtel passa à la maison de Prusse, l'entêté Bernois crut devoir refuser d'abord les conditions posées par le gouverneur de Montmolin pour renouveler le traité. Il finit par accepter et céda la moitié de la recette en faveur du trésor prussien. La famille de Fischer garda la ferme des postes jusqu'en 1806, date à laquelle le gouvernement du prince Berthier établit une « régie » dont furent chargés les quatre frères Jeanrenaud de Neuchâtel. Mais la restauration, en 1814, rendit le pays et ses postes au roi de Prusse, dont le gouvernement marqua une évidente sollicitude pour le service de distribution des lettres. Si bien qu'en 1848, à la Diète constituante, les délégués de la république neuchâteloise votèrent contre l'article 33 qui prévoyait la centralisation des postes. Ils étaient fort satisfaits de leur poste cantonale et redoutaient un relèvement des tarifs (déjà!). Pourtant l'unification projetée s'imposait. Dans la discussion, le landamman de Saint-Gall avait pu déclarer qu'une lettre adressée du Valais à l'un de ses administrés payait autant que si elle venait de Corfou ou de Bordeaux et James Fazy avait prouvé qu'il coûtait davantage d'envoyer une missive d'Aarau à Genève que d'Algérie. Il fallait mettre fin à ce « chaos ». Le principe de la centralisation fut voté par 14 cantons contre 8. Les progrès de la technique — que l'on songe seulement à la poste aérienne — ont donné raison à la majorité.

Au cours de son premier siècle d'existence, la poste fédérale a pris un développement énorme. Certes, le service a perdu de son pittoresque et de son charme romantique. Le « temps des diligences » est révolu; l'uniforme de nos facteurs n'a plus l'attrait de celui que nous décrit Marc Henriod dans son intéressant opuscule sur « Les postes dans le Pays de Neuchâtel »: habit bleu foncé à collet orange, relié à l'habit par un cordon orange, noir et blanc; pantalon bleu clair, casquette gris-bleu; sur les routes alpêtres, le signal aux trois notes de nos cars fédéraux a remplacé le cor du postillon et ses mélodies. Mais on n'a plus le temps de s'attarder à ces détails. Il faut acheminer, le plus vite possible, correspondance, colis, voyageurs ordres de paiements, en quantité dont on n'avait pas la moindre idée en 1849. Sait-on, pour ne citer que quelques exemples, que la poste qui distribuait 10 millions 600.000 exemplaires de journaux en 1850, en transportait 525 millions d'exemplaires en 1947? Qu'elle a « véhiculé », la même année, plus de 20 millions de voyageurs? Que le mouvement de fonds au service des chèques postaux représente plus de 90 milliards? Les fédéralistes les plus intransigeants ne conçoivent plus aujourd'hui l'administration des postes autrement qu'à l'enseigne de la croix blanche sur fond rouge. Voilà pourquoi, nous sommes heureux de la voir flotter aujourd'hui comme l'emblème d'un indéniable progrès, pour le profit de la communauté.



Diligence postale dans la rue de l'Hôpital de Neuchâtel.

EN MARGE DE L'UNIVERSITÉ A l'enseigne de « l'homme maigre »

Je cherche fortune, autour du Chat noir (Chat noir) Oui du Chat noir! Au clair de la lune A Montmartre le soir.

Ce sont les étudiants qui passent, sortant brusquement les bons bourgeois d'un sommeil péniblement gagné et mettant en état d'alerte les agents de police dans tous les coins de la ville. Les premiers grommellent encore alors que les chants s'éteignent au bout de la rue et les seconds s'attendent à « tout ». Mais les deux catégories pensent: « Ah, ces étudiants, bande de fils à papa, vive ment que la vie les mate! »

Vue bien étroite et superficielle des choses... « Que la vie les mate? ». Pour quelques-uns, c'est chose faite, et durement. Seulement, on l'ignore et le public est loin de se douter que chez nous, dans notre université, il y a des jeunes gens qui font leurs études dans des conditions extrêmement difficiles. Ce sont choses que l'on n'aime pas à crier sur les toits, n'est-ce pas? On préfère lutter tout seul en serrant les dents, en ne mangeant qu'une fois par jour, en jouant de l'accordéon, le soir, dans les bistrotts pour gagner de quoi payer ses cours qu'il faut se presser d'acquiescer à minuit. Seulement, cette vie-là, à vingt ans, cela ruine la santé.

Vous croyez que je noircis le tableau? Voici des cas précis. Il y a eu ce Noir qui voulait faire de la médecine, qui n'avait aucune ressource, pas d'habits, à l'entrée de l'hiver.

Puis cet autre étudiant en sciences mathématiques qui voulait tout plaquer. La raison? Plus d'argent, envie de manger à sa faim et de pouvoir « vivre ». On l'obligea à accepter une bourse; il finit ses études, fut nommé professeur, mais sa santé avait flanché. Tuberculose, sanatorium, thoracoplastie, carrière compromise, désespoir, aigre.

Un père gagnait 500 fr. par mois et avait trois fils qui faisaient des études. Il faut se débrouiller: l'un d'eux, étudiant en lettres, fait 30 heures de remplacement par semaine. Il est maintenant gravement menacé de tuberculose.

Et encore ce fils de postier rural, étudiant en théologie, qui doit subvenir entièrement à son entretien. Il a contracté auprès de l'Etat une dette de 3000 fr. Quant et comment le rendra-t-il, la situation matérielle du corps pastoral étant loin d'être brillante?

A part ces cas tragiques, il y a tous les étudiants qui, sans être dans la misère proprement dite, ont de la peine à nouer les deux bouts, se font soûler leurs repas sur un réchaud dans une chambre bon mar-

ché. Ceux-là sont farouches, ils ne laissent personne pénétrer dans leur médiocrité, ils n'ont pas d'amis, se retirent de la vie universitaire, n'ont jamais le sou pour s'attabler avec les copains devant une brune ou une blonde, n'ont bien entendu pas de tenue pour assister aux réjouissances officielles.

Que fait Neuchâtel, ville universitaire pour ses étudiants? L'Etat offre des bourses de 400 à 600 fr. et consent des prêts sans intérêts. Les uns sont une aide bien minime et les autres ne semblent pas une solution très satisfaisante puisque les étudiants, au début de leur carrière, qui souvent ne leur permet pas d'espérer de gros revenus, se trouvent déjà endettés.

A part cela, rien. Le seul fonds d'entraide qui existe est officieux. Les étudiants, pour l'alimenter, abandonnent 5 fr. au début de chaque semestre. Mais 3000 fr. par an, qu'est-ce?

Notre Université tient avec raison à ne pas rester en marge des mouvements d'entraide. Elle a invité, comme chaque université suisse, un étudiant tchèque expulsé de Tchécoslovaquie interné dans un camp en Allemagne à venir poursuivre gratuitement pendant un ou deux semestres ses études en Suisse. Cela signifie 200 fr. par mois à trouver. Un étudiant de famille modeste, boursier, a été envoyé au Cameroun en voyage d'études. Il en revient avec les fièvres et doit subir une opération: 1500 fr. Et ce ne sont que deux cas pris au hasard! On aimerait aussi pouvoir offrir la détente d'un camp de ski à ceux qui ne peuvent jouer de rien, travaillent autant pendant les vacances que pendant les semestres. On fait tant de choses maintenant pour les apprentis, les ouvriers, ne pourrait-on pas aider aussi les étudiants?

Il y a encore « l'homme maigre », sorte de cantine où l'on peut manger bon marché: une chambre, une cuisine, le tout pas très accueillant. On y mange, on s'en va...

La Fédération des étudiants a de grands projets à la réalisation desquels elle travaille avec enthousiasme. Elle espère recueillir des fonds qui lui permettront de créer un home d'étudiants tel qu'il en existe déjà depuis longtemps dans toutes les autres villes universitaires. Pour cela, elle organise sous le haut patronage du recteur une semaine universitaire dont les bénéfices iront partie à elle-même, partie à l'Aide suisse de l'Europe, ce qui lui permettra de s'associer au grand mouvement d'entraide du pays.

Le plus grand désir des étudiants est que la population entière prenne part aux réjouissances que l'on pré-

pare. Vu les buts que l'on se propose d'atteindre, nul doute que le public tiendra à témoigner de l'intérêt qu'il prend à la vie universitaire. Tout sera mis en œuvre pour que personne ne s'ennuie, pour que les jeunes filles dansent, que les vieux messieurs se désaltèrent à la convenance de leur palais; les dames papoteront au

salon turc où l'on pourra déguster des pâtisseries authentiques venues par valise diplomatique! On annonce une partie théâtrale tenue par Belles-Lettres, une promenade en bateau, une projection de film, un match de football (pas humoristique...). Bref, un programme des plus alléchant.

La XIII^{me} fête des musiciens et chanteurs du Val-de-Ruz

(c) La chance sourit aux audacieux! Samedi soir encore, temps incertain, dimanche matin, le soleil est de la partie!

A 13 heures, les quelque 500 participants avaient rendez-vous à Villiers où les chanteurs eurent une brève répétition des chœurs d'ensemble. Puis, le cortège se mit en branle pour la place de fête, soit la cour du collège de Dombresson, Cortège composé des fanfaristes avec leurs cuivres rutilants, et de nombreuses bannières, des gracieuses demoiselles d'honneur, des autorités communales de Dombresson et Villiers, et de tout le flot des chanteurs!

M. Alfred Vauthier, président du comité de réception, s'adressant à nos hôtes, leur souhaita une cordiale bienvenue. Puis les chanteurs, alternant avec les musiciens, prirent tour à tour possession du podium pour exécuter le morceau choisi et préparé pour la circonstance. Deux chœurs d'ensemble.

sous la direction de M. A. Blandinier, ainsi que deux morceaux d'ensemble des fanfares, sous la direction de M. B. Blanchard, mirent le point final à ce beau concert. En vérité, le chant et la musique continuent à progresser en pays neuchâtelois et telle société chorale, participant pour la première fois à une pareille fête, fut une véritable révélation.

La cantine bien approvisionnée en vivres et liquides fut à la hauteur de sa tâche et les jeux divers, enurent un vrai succès. Le soir, le nombre de danseurs parut trop petit à de nombreux couples!

En bref, cette journée fut une vraie réussite qui récompensa les organisateurs dévoués et ceci, grâce à un temps providentiel.

Signalons encore que les trolleybus ont transporté près de 700 personnes et qu'on a évalué à 1200 le nombre des participants à cette fête.



Le cortège formé par les chœurs d'hommes et les fanfares du Val-de-Ruz parcourt l'unique rue du village de Dombresson pavoisé. (Phot. A. Schenk, Dombresson.)

NOTRE CHRONIQUE RADIOPHONIQUE Au fil des Ondes courtes

Lors du « Jeudi-Magazine » du 12 mai, nous avons eu une réclame, assez inattendue, faite à l'accordéon par le romancier Mac Orlan, qui s'y attelle quand il veut jouer... de son violon d'Ingres. Dans son enthousiasme pour cet instrument — dont beaucoup de gens, il est vrai, jouent fort bien — le romancier alla jusqu'à le promouvoir instrument d'orchestre symphonique; il a omis de compléter sa phrase en disant: de jazz. Car nous ne croyons pas encore la place faite et donnée à l'accordéon dans les ensembles symphoniques classiques... Mac Orlan déclare que ce dernier est le type des instruments convenant à notre temps. Il se peut. Mais il y a temps et temps, et de même, il y a les goûts divers qui y correspondent et dont, comme on sait, il est préférable de ne pas discuter.

graphie); ce sont là des choses courtes, qui mettent l'auditeur en bonne humeur et douce hilarité.

Les connaisseurs et amateurs de jazz savent l'intérêt qu'il y a à entendre des ensembles nordiques de ce genre de musique. Le 16 mai donc, le jeune chef d'orchestre Ch. Wildman, de Stockholm, dirigeait le grand jazz symphonique de Radio-Genève. Nous avons eu le vrai plaisir d'entendre alors une symphonie de ce compositeur plein de science orchestrale, d'imagination et de verve rythmique. Le soliste était le brillant pianiste Achille Christen, qui donna beaucoup de relief à une partition lourde — techniquement parlant — et de beaucoup de couleur.

L'orchestre de chambre de Lausanne nous offrit, le 17 mai, après le déjeuner, deux œuvres intéressantes de nos compatriotes Luc Balmer, chef de l'Orchestre de Berne et de notre concitoyen René Gerber, directeur de notre Conservatoire. Respectivement, la jolie et délassante ouverture pour la pièce « As you like it » de Shakespeare et les trois alertes parties du petit « Concert pour instruments à vent »; l'on connaît ce dernier, pages animées à la fois d'une verve et d'un charme bien latins; nous en admirons l'inspiration et l'écriture, qui traduisent un mûr talent de compositeur.

Il arrive souvent, lors de compétitions, de concours dotés de prix, que le public soit étonné ou déconcerté par les décisions des personnalités appelées à juger et à classer les concurrents. Lors de l'attribution du Grand prix du disque 1949 aux arts d'opéra, personne, croyons-nous, n'aura été surpris que le brillant soprano Martha Angelici ait reçu le prix pour l'exécution de l'air de Mireille, de Gounod, la « Scène de la Crau ». Marie-Claude Leburgue nous a agréablement présenté et l'œuvre et l'interprète le 17 mai, régal fort bien placé, chez tous les sans-filistes, au moment du dessert!

LE PÈRE SOREIL.

CHRONIQUE ARTISTIQUE

La 53^{me} exposition des Amis des arts

Au premier coup d'œil, le visiteur de ce 53^{me} Salon des Amis des arts constatera qu'il est moins riche que les précédents. Non par le nombre des exposants, mais par celui des œuvres exposées. Aujourd'hui les peintres n'acceptent plus le placement sur deux rangs. Tous veulent figurer à la cimaise, comme dans les grands musées. Tous exigent, entre les cadres, d'appréciables distances. De leur côté, les sculpteurs demandent un local pour eux seuls car, paraît-il, lorsque sculpture et peinture voisinent, le public ne regarde que celle-ci. Comme les salles Léopold Robert ne sont pas extensibles, force est de sacrifier la quantité à ce qu'on voudrait bien pouvoir appeler « la qualité ».

Il faut cependant reconnaître que ce Salon est plus varié que d'autres, plus intéressant par le grand nombre de tableaux de figures — j'allais presque parler de tableaux de genre — plus amusant par l'intrusion d'œuvres caricaturales, expressionnistes et hermétiques. A ce propos, plusieurs personnes nous ont demandé si le comité des Amis des arts peut être rendu responsable des « horreurs » qu'il met sous nos yeux. Si ses statuts l'obligent à recevoir et à exposer tout ce qu'il plaît aux peintres et aux sculpteurs de lui envoyer. La réponse, c'est qu'en effet, aux Amis des arts, il n'y a pas de jury. Jusqu'ici le milieu paraissait trop étroit, trop enchevêtré, pour qu'on pût y ériger en juges certaines personnalités, sans les exposer aux foudres des « chers confrères ». Une seule fois, la chose a été tentée... Les tempêtes soulevées ont fini emporter les chapeaux... avec les têtes des responsables.

Le comité des Amis des arts invite donc à ses expositions les artistes qui lui en semblent dignes — et c'est là qu'il y aurait peut-être lieu d'opérer une discrimination plus sévère. Certains — les plus cotés — disposent de quatre mètres de cimaise; les autres n'ont droit d'envoyer qu'une seule toile. L'invitation faite, le comité est moralement obligé d'accep-

ter ce qu'on lui présente. Peut-être, étant donné l'élargissement des cadres et le désarroi du monde, faudrait-il changer le système. Mais en quel sens, comment constituer un jury? Sur quelle base, sur quel critère se fonderait-on, alors que toutes les bases sont renversées, tous les critères abolis.

Pour la première fois donc, en ce Salon de 1949, l'art moderne ou ce qu'il vaut mieux appeler l'art subversif, fait une entrée offensive. Jusqu'ici on avait plutôt l'impression qu'il s'y insinuait, qu'il s'y glissait par la petite porte et qu'on pouvait n'en pas tenir compte. Il en va aujourd'hui tout autrement puisqu'une salle entière — ou presque — lui a été abandonnée, puisqu'une notable partie de la sculpture s'apparente aux plus audacieuses tentatives des Zadkine, des Chana Orloff et autres sculpteurs parisiens qui d'ailleurs ne sont pas de Paris. Notre public s'en effarouche, à ce que j'apprends; il boude et semble boycotter l'exposition, même le très jeune public. Cependant ceux qui, depuis trente ans et plus, suivent le mouvement des arts s'étonnent, au contraire, que, si longtemps, les artistes neuchâtelois aient résisté aux tentations du surréalisme, de la peinture abstraite ou purement intellectuelle. Alors qu'ailleurs elle paraît dépassée, intégrée dans une certaine mesure à la tradition ou encore reléguée en marge de l'art véritable, voici qu'elle fait chez nous une sensationnelle irruption.



Depuis peu les petites bouteilles de GRAPILLON ont baissé de prix dans la plupart des hôtels, cafés, tea-rooms. Profitez-en pour boire ce jus de raisin délicieux — un nectar qui vous fera plaisir.

Pour notre part, dès 1937, nous avions cherché, par un petit cours placé sous les auspices des Amis des arts et par un manuel d'introduction, à la peinture contemporaine, à intéresser le public neuchâtelois aux essais des fauves, des cubistes et des expressionnistes. On ne saurait donc nous accuser d'y être réfractaire. Cependant il y a art moderne et art moderne. Il y a un art moderne qui, malgré ses licences ou grâce à ses licences, satisfait notre besoin de grandeur, de noblesse, de beauté. Il y a un art moderne qui dégrade l'homme et flétrit la vie. Comme en tant d'autres domaines, des déviations se sont produites qu'il faut condamner. Un certain art subversif — je reprends ce mot plutôt que moderne, car tout ce qui est moderne n'est pas subversif — traduit la révolte contre un Dieu dont l'existence est niée, contre l'ordre même de la nature, contre la condition humaine. Or toute révolte qui peut aboutir à une révolution, à une amélioration, a son sens et sa valeur. Mais la révolte contre la condition humaine, contre les aléas de l'amour, les accidents de l'âge, de la maladie, de la mort, est une ineptie. Toute la sagesse païenne et chrétienne consiste à la bien mesurer, cette condition humaine, et à y consentir. L'art du désordre, de la laideur, de la destruction, ne mérite pas son nom.

Le critique des temps passés avait la tâche facile. Ses jugements, il les appuyait sur un code de lois à peine variables. Car enfin les romantiques eux-mêmes, les naturalistes, les réalistes, les impressionnistes n'ont pas nié la nécessité d'un ferme dessin, d'un coloris harmonieux, d'une composition équilibrée, d'une certaine distinction, et de la beauté. Aujourd'hui, comme nous l'avons dit, toutes les règles sont rejetées, toutes les barrières, renversées. Les artistes suppléent la beauté par l'intensité expressive, notion toute personnelle et arbitraire. Leur position est nette. La nôtre — celle du critique — le sera donc également. J'entends qu'au cours de cette chronique, nous rejeterons également tous les critères connus pour nous en tenir strictement à nos préférences. Ainsi répondons-nous par avance aux lettres d'in-

sultes. Il nous en arrive souvent, comme aussi d'ailleurs des lettres de louanges. Ceci compense cela.

Le critique d'art est en général préparé à son métier. Il connaît plus ou moins ses classiques. En leur présence, dans les musées d'Europe, il a goûté des joies rares. Devant une peinture, comme à la lecture d'un poème, à l'audition d'une symphonie, il voudrait éprouver le frisson que seuls donnent parfois l'art et l'amour. Ce frisson qui permet à l'homme d'échapper un instant à lui-même, de communier avec le divin. Mission réparatrice, enrichissante, ennoblissante de l'art.

On ne saurait donc en vouloir au critique de s'arrêter longuement devant le panneau de M. Th. Robert. Devant son paysage du lac, savamment conçu dans un ovale, devant son adorable Maternité d'une ligne si pure, d'un sentiment si délicat, d'une si parfaite harmonie colorée. L'enfant tient à la main un coquelicot vermillon — car la couleur locale est respectée — mais d'un vermillon pâle, subtilement accordé au rouge brique des draperies qui encadrent le groupe. On ne saurait, dis-je, en vouloir au critique de préférer ceci à la Repasseuse de M. Georges Froidevaux.

De même, s'il s'attarde devant le très sensible Suglez, de Mlle Marcelle Schinz, devant le Bord de lac si harmonieux, très légèrement archaisant de Mlle Alice Peillon, devant l'aquarelle: Après la pluie, de M. Henri de Bosset, où le miroir d'eau attire et retient toute la clarté demeurée dans le ciel, et s'il passe plus rapidement devant le grand Elé de M. Edmond Leuba, on ne saurait lui en vouloir. Là-bas, on le retrouverait tout le charme intime de notre lac, ici le paysage vu de Saint-Blaise, n'est, semble-t-il, que prétexte à une exaltation décorative de la ligne et de la tache de couleur. M. Edmond Leuba vient de faire, à Paris, une exposition dont les journaux ont parlé avec éloges. Certes c'est un excellent constructeur, un peintre habile et distingué. Mais ce qu'il nous donne, cette froide rigueur, est-ce vraiment le dernier mot de l'art?

Dorette BERTHOUD.

SERRIÈRES

La « Feuille d'avis de Neuchâtel » est en vente chaque matin dès 7 heures à la Boulangerie GACON rue E.-Borel 5

RADION
lave plus blanc

CARNET DU JOUR

Cinéma
Apollo: 20 h. 30, Le « veuve » et l'innocent.
Palace: 20 h. 30, Méfie-toi de la pitulé.
Théâtre: 20 h. 30, Les exploits de Pearl White.
Rex: 20 h. 30, Mission spéciale (Ire époque).
Studio: 20 h. 30, La pluie qui chant...

Bürgenstock Park-Hôtel et Grand-Hôtel ouverts
Magnifique et tranquille lieu de vacances — 900 m. d'altitude
Arrangements avantageux pour week-end. Confort moderne. Belles salles pour sociétés et noces. Eglise appartenant à l'établissement - Golf - Tennis
Tél. (041) 68 11 et 68 12

Société coopérative de Consommation

Les bons chocolats «CO-OP»...

| | | |
|--|------------------|----------|
| Ménage (à manger ou à cuire) | bloc 100 gr. | Fr. 0.50 |
| Vanillé | tablette 100 gr. | » 0.55 |
| Lait | tablette 100 gr. | » 0.50 |
| Lait | bloc 200 gr. | » 1.— |
| Lait extra-fin | bloc 50 gr. | » 0.40 |
| Lait extra-fin | tablette 100 gr. | » 0.70 |
| Pure crème extra-fin | tablette 100 gr. | » 0.80 |
| Lait et noisettes | tablette 100 gr. | » 0.55 |
| Lait et noisettes | bloc 200 gr. | » 1.10 |
| Gianduja | tablette 100 gr. | » 0.80 |
| Lait extra-fin et amandes | bâton 50 gr. | » 0.43 |

IMPOT COMPRIS - RISTOURNE ANNUELLE

V13 ? ? ? ? ? ? ? ? ? ?

Quelle voiture choisir ?

La nouvelle VAUXHALL facilitera votre choix, car elle allie les avantages de la conception européenne aux plus récents progrès techniques américains.

Outre les qualités propres à la voiture européenne, telles que tenue de route parfaite, puissance en côte, extrême maniabilité, parquage facile... elle possède les caractéristiques de la voiture américaine :

- Moteur très souple, fournissant un rendement maximum pour un faible nombre de tours/minute et par conséquent une usure minime.
- Conduite agréable, changement de vitesse aisé, démarrage doux et progressif, suspension confortable.
- Grande longévité, entretien peu coûteux, économie d'emploi.
- Ligne élégante et moderne, équipement luxueux.

⚠ ⚠ ⚠ ⚠

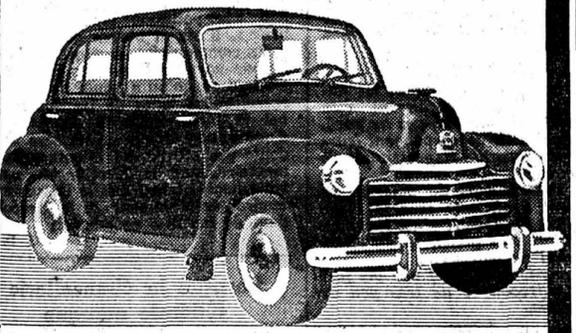
Montage soigné, mise au point et contrôle final minutieux, exécutés par des ouvriers suisses qualifiés dans notre usine moderne de Bière.

VAUXHALL
construction utopienne - performances américaines

GM MONTAGE SUISSE

VAUXHALL 6 cyl. 12 CV Fr. 9900.- + ICHA
VAUXHALL 4 cylindres 7 CV Fr. 8 650.- + ICHA

Coussins en cuir



Demandez l'intéressante brochure gratuite «Vauxhall pour les routes suisses» qui vous sera adressée par la General Motors Suisse S. A. à Bière

Nouveau !

Sucre brut de Cuba ½ kg. -51
(le paquet de 980 gr. 1.—)

Voilà réalisé le vœu de maintes ménagères. Nous avons attendu, pour vendre du sucre brut, d'en obtenir d'une qualité excellente. Nous avons réussi, servez-vous !

Champignons de Paris la boîte de 200 gr. net 1.25
Réchauffer le contenu de la boîte qui suffit pour 3 à 4 vol-au-vent.

MIGROS
Société coopérative

Un café-complet c'est bon...

...mais bien meilleur avec des **CONFITURES Stalden**

SOCIÉTÉ LAITIÈRE DES ALPES BERNOISES STALDEN
KONOLDFINGEN/Emmental

LA «PAUSE» DE MIDI.
Dérangé constamment le matin, vous avez encore un programme chargé pour l'après-midi. Aussi vous êtes-vous résigné à mettre à profit la «pause» de midi pour «délayer»

OVO SPORT
fortifié à l'instant et permet de «tenir» longtemps

Par son goût agréable, sa très haute valeur nutritive (ne charge pas l'estomac), son format pratique «de poche», son prix modique,

OVO SPORT
rend service en tout temps

Delicieuse à croquer. Se dissout rapidement dans l'eau et donne une boisson exquise. 61 cts le paquet (2 tablettes). En vente partout.

Dr A. WANDER S. A., BERNE

BAISSE...
sur notre fameux saindoux pur porc du pays.
Magasins MEIER S. A.

UN BISCUIT SPRATT'S

SPRATT'S
REG. U.S. PAT. OFF.

pour chaque race de chien
Rayon complet pour tous les accessoires

H. LUTHY
Terreaux 8
NEUCHÂTEL

Parkoline
nettoie sans peine vos parquets et lino. Remplace la paille de fer.

Wenger
DROGUERIE
HERBORISTERIE
Joya 11. NEUCHÂTEL, Sur Rive S
Tél. 5 46 10

L'article réclame des Magasins Meier S. A. sirop de framboises pur sucre et fruits 3 fr. 60 le litre avec escompte Tcha compris.

Souliers cousus trépointe
en brun et noir
Fr. 29.80

Kurth Neuchâtel

INSTALLATION MODERNE

MAZOUT

M. SCHREYER
Combustibles

3 RUELE DU PEYROU NEUCHÂTEL TEL. 51721

SUGUS

Suchard

Rafraîchit et désaltère ne colle pas, n'irrite jamais

Le savoureux caramel aux fruits de

Mon mari ne porte que des chemises

«**VIANELL**»

Vianell
PATENT-AUSLAND-PATENTE-BREVETS-ETRANGERS

SAMEDI !

Vente de bouilli, la qualité, à un prix très intéressant,

BOUCHERIE BERGER-HACHEN
Toujours jambon cuit extra aux mêmes conditions

CHARBON de BELLOC

DIGESTIONS DIFFICILES, MAUVAISE HALEINE, ACIDITES, COMBAT LA CONSTIPATION

Nos articles et nos documents d'actualité

SAINT-LOUP va agrandir son hôpital pour pouvoir poursuivre son œuvre humanitaire

(De notre envoyée spéciale)

Saint-Loup est pour la plupart des Romands une retraite mystérieuse, perdue dans les arbres et les prés en fleurs d'un vallon paisible « quelque part près de Pompaples ».

Il a fallu que Saint-Loup ait besoin de nous pour que nous ayons la révélation de ce que depuis longtemps notre imagination s'était représenté : un lieu plein de verdure, de fraîcheur, de calme, de présence divine, une atmosphère particulière où puisse s'affermir la vocation de ces diaconesses qui apprennent à donner des soins aux malades avec cette humilité, cette douceur, cet enjouement, cette réserve partout appréciés.

Elles sont actuellement 324 à remplir leur ministère tout de dévouement, avec des prétentions si modestes qu'elles permettent aux établissements qui peuvent avoir recours à leurs services de faire de sérieuses économies. Loin de moi la pensée de vouloir soudain mêler les considérations spirituelles et matérielles ! Mais les chiffres parlent, dit-on, un langage que la majorité d'entre nous saisit fort bien. Peussent-ils parler cette fois à nos cœurs !

Nous ne citerons qu'un exemple précis : celui de l'Etat de Vaud, qui devrait dépenser une somme de 150,000 fr. de plus par année pour le seul hôpital cantonal, si les diaconesses étaient remplacées par des infirmières. Ce chiffre nous laissera songeurs lorsqu'on saura que dans notre canton les sœurs de Saint-Loup travaillent dans les hôpitaux de la Chaux-de-Fonds, du Locle, de Fleurier, de Couvet, de Landeyruz, de Saint-Aubin, à l'hôpital Pourtalès de Neuchâtel, etc.

Le sort de Saint-Loup nous touche donc de fort près et ne peut en aucun cas nous laisser indifférents. Et c'est à nous qui avons besoin des diaconesses tout au long des années de les aider maintenant, voici pourquoi :

Un encombrement qui ne saurait se prolonger

La communauté de Saint-Loup comprend plusieurs bâtiments dont le principal est l'hôpital, aménagé pour recevoir 200 malades. Or, ce nombre maximum est maintenu sans cesse dépassé et les lits des malades ont envahi peu à peu salles de bain, tisaneries, salles à manger, tandis que les chambres à quatre personnes en accueillent six. On

imagine aisément les complications que cette situation entraîne.

Le nombre des hospitalisés n'a en effet pas cessé d'augmenter, par suite principalement de la création du service d'accouchements, du développement de la médecine en général et des découvertes récentes permettant de soigner des personnes jadis condamnées et qu'une hospitalisation plus ou moins longue rend maintenant à la santé.

Une solution à cet encombrement doit être envisagée de toute urgence. Doit-on refuser des malades ? Aucun médecin ne saurait se rendre à cette mauvaise raison. Faut-il fermer le bâtiment distinct réservé aux tuberculeux pour en faire une sorte d'annexe du bâtiment principal ? Non, ce pavillon est trop utile pour qu'on puisse songer à le désaffecter. Depuis qu'il existe, en effet, la mortalité par la tuberculose est descendue dans la région de 10 % à 3 %, ce qui suffit à prouver son efficacité.

Dans ces conditions, on ne peut, raisonnablement, envisager d'autres solutions que celle de l'agrandissement.

Les plans étudiés donneraient une trentaine de lits de plus et permettraient l'installation des salles d'examen indispensables à la technique moderne et à l'instruction des diaconesses, qu'à tout prix et pour le bien du pays entier il faut pour-

suivre, surtout en ces temps de pénurie de personnel soigneur.

Le devis de ces travaux s'élève à 900,000 fr. Le Conseil d'Etat du canton de Vaud accorde un subside de 300,000 fr. et les communes voisines ont promis des allocations s'élevant à plus de 170,000 fr. ; des dons récents, enfin, ramènent la somme à trouver à 300,000 fr.

Pour ces 300,000 fr., Saint-Loup a pensé s'adresser à toute la population romande, et cela ne sera pas en vain, nous en sommes certains. L'occasion nous sera donnée prochainement de soutenir cette œuvre humanitaire dont nous bénéficions si largement, car, dans chaque boîte aux lettres, on trouvera des bulletins verts qu'il suffira de remplir.

H. R.



Saint-Loup : l'hôpital.

Petits à-côté des assises internationales qui se déroulent sur les bords du Léman

La conférence arabo-palestinienne à Lausanne n'est point un congrès qui s'amuse

Notre correspondant de Lausanne nous écrit :

La capitale vaudoise s'est fait la main — si l'on peut s'exprimer de la sorte — dans l'art d'organiser des conférences diplomatiques. De jadis à naguère nous avons eu : le traité de paix italo-turc de 1912, la célèbre conférence des réparations. Cette dernière avait répandu du lustre sur notre cité.

D'autres occasions similaires ont permis aux badauds de côtoyer certains « ténors » de la grande politique. C'était durant la trop insou-

ciante période d'entre les deux guerres.

Une énumération plus complète des tête-à-tête diplomatiques qu'a abrités le chef-lieu vaudois ne saurait, néanmoins, nous faire illusion. Entretiendrons-nous des chimères à cet égard ; voudrions-nous nous monter le cou, qu'à 60 km. d'ici, à l'extrémité de notre Léman que les gens de là-bas appellent d'une manière éhontée lac de Genève, la Métropole des classiques rendez-vous internationaux saurait nous le rappeler sans hauteur : sous ce rapport nous ne leur allons pas à la cheville.

Soyons donc beaux joueurs. Reconnaissons-le sans ambages. Les titres genevois et les nôtres ne se sauraient comparer. D'où il découlerait de la manière la plus logique que, plus sevrés de conférences à grand tirage que ne l'est son cher confédéré des bords de l'Arve, le Lausannois moyen eût dû accueillir avec des transports d'allégresse la venue dans ses murs des diplomates, experts et autres conciliateurs du Proche-Orient.

Rien de comparable ne s'est produit. Sur le populaire, l'effet a été quasi nul. Il n'est que d'interroger les gens. Quoique non tenu de suivre en professionnel les grandes ou petites parolottes mondiales, au sein desquelles se tisse le destin des peuples, vous fera cette réponse invariable : « On en a souppé des conférences. Pour le résultat qu'elles donnent, le moins sera le mieux. »

Allez répondre à pareils arguments-massue ! Et puis, c'est un peu

la faute de la présente conférence de Lausanne si elle n'a pas secoué l'opinion locale. Ses délégués sont arrivés en ordre dispersé. Impossible, dans ces conditions, de tenir un spectaculaire séance d'ouverture avec un brianesque solo de violoncelle. Même le semblant de service d'ordre commandé pour l'ouverture s'est révélé d'une heurieuse inutilité.

En dépit (ou à cause) du calme plat où elle baigne, la conférence arabo-israélienne n'en fait pas moins sa besogne.

Comme il se doit à l'ère de l'O.N.U., la réunion s'est constituée selon les règles les plus classiques, les plus compliquées aussi pour le profane. Des commissions, des sous-comités techniques d'un côté ; des experts, des membres-partie, des arbitres conciliateurs de l'autre. Il s'agit, nul ne l'ignore, d'arriver à accorder les violons israéliens à ceux des Egyptiens, des Transjordaniens, des Syriens. Quand le « la » sera trouvé, peut-être sera-t-il possible d'envisager d'ultérieurs pourparlers de paix.

Pour l'heure, experts, conseillers, diplomates se meuvent dans les sphères d'une technique abstraite.

Au stade préliminaire où ils se trouvent, il n'est pas étonnant que les porte-parole de peuples qui, hier encore, ferraillaient dur, n'aient pas leurs quartiers dans le même hôtel.

Les Israéliens ayant jeté leur dévolu sur le Beau-Rivage, à Ouchy, les Arabes ont préféré une vue plus cavalière. Ils sont descendus en plein centre, au Lausanne-Palace. Mais tous siègent en séances rigoureusement privées.

A ce détail près, n'existe aucun rideau de fer. Pourvu qu'il ait pris la précaution d'un rendez-vous préalable, le reporter sera accueilli le plus gentiment du monde tant dans le monde arabe que dans celui d'Israël. Autre chose est de savoir si d'un entretien à bâtons rompus il tirera une information sensationnelle...

En fait de tuyau, l'aimable M. Grand, chef des services de presse à Beau-Rivage, nous a soufflé dans le creux de l'oreille : « Tout continue à se dérouler sans crise. » La conférence ayant commencé le 23 avril, c'est là une remarque qui a, après tout, son prix.

Thèse générale, les gens s'imaginent qu'un délégué ou un diplomate est un personnage qui jouit de beaucoup de temps de reste et sait le mettre à profit. Au Beau-Rivage (au Palace de

PROBLÈMES FERROVIAIRES NATIONAUX

De la diminution du trafic sur les chemins de fer

Le conseil d'administration des chemins de fer fédéraux et la direction générale viennent de rédiger, à l'intention du Conseil fédéral, leurs rapports sur les comptes et la gestion de l'année dernière.

Ces documents sont une précieuse source de renseignements et d'enseignement pour tout ce qui concerne l'activité de notre entreprise ferroviaire nationale. Les problèmes financiers et techniques y sont traités avec abondance et complètent les renseignements sur le service des voyageurs et des marchandises dont dépend l'équilibre financier des C.F.F. et sur lequel il est intéressant de s'arrêter quelque peu, puisque nous y trouvons la cause de la diminution du trafic.

Dans le service des voyageurs, les personnes transportées furent de 207,7 millions en 1948 (213 millions en 1947) et les recettes ont atteint 276,6 millions de francs. Le trafic a donc baissé par rapport à l'exercice précédent qui fut celui du record mais en raison de l'augmentation des taxes, les recettes furent en progression.

Le transport des marchandises suivit, pendant le premier semestre, un mouvement ascendant. C'est au cours de la seconde partie de l'année que le recul s'est fait sentir, de plus en plus nettement, les importa-

tions ayant diminué et le service interne ayant fléchi. Durant ces douze mois, les C.F.F. ont transporté 18,5 millions de tonnes de marchandises dont le montant global des taxes a atteint 343 millions de francs.

Ces quelques chiffres démontrent que, du point de vue du trafic, le « plafond » a été atteint en 1947 car, actuellement — et les résultats des premiers mois de cette année le confirment encore — les perspectives sont beaucoup moins favorables.

Quelles en sont les raisons ? Il y en a plusieurs dont la principale consiste dans la concurrence faite au rail par la route. Concurrence qui prend toujours plus d'ampleur et qu'on peut juger par ce qui suit :

Alors qu'avant la guerre, 78,000 automobiles circulaient en Suisse, on en compte maintenant 108,000. Dans le même laps de temps, les autocars ont passé de 1386 à 1756, les motocyclettes de 26,000 à 49,000 et le nombre des camions-autobus a doublé.

Cet essor du trafic routier n'est pas étranger à la diminution des porteurs d'abonnements généraux et d'abonnements de parcours.

Le mouvement touristique a, lui aussi, apporté moins d'eau au moulin des chemins de fer. D'abord les indigènes ont choisi de plus en plus pour lieu de séjour l'étranger et les étrangers désireux de venir chez nous se sont heurtés à la pénurie croissante de devises. Enfin, ceux qui vinrent le firent dans de fortes proportions par car ou en automobile puisqu'il est entré temporairement 450,000 véhicules à moteur en un an dans notre petite Suisse.

Ce sont là les motifs essentiels de la régression du trafic ferroviaire qui n'est, du reste, pas particulier aux C.F.F. mais général à toutes les entreprises suisses de transports.

Ainsi cette situation met en relief, avec un nouveau regain d'actualité, le problème rail-route. Il préoccupe déjà tous les pays et l'Union internationale des chemins de fer l'a mis à l'étude de façon qu'il sauvegarde les intérêts ferroviaires sans entraver le développement normal des transports automobiles.

Ce sont d'importantes questions qui, en attendant qu'elles trouvent une solution à plus ou moins brève échéance, obligent les chemins de fer à combattre la concurrence par deux moyens : le perfectionnement de l'horaire, et une politique tarifaire appropriée.

S'agissant du développement de l'horaire, il est indéniable que les C.F.F. ont réalisé d'heureux progrès sur l'ensemble du réseau. Trains plus rapides, confort accru, prestations kilométriques considérablement augmentées, favoritisme certes les voyageurs et l'horaire annuel 1948-1949 a augmenté de quelque 1700 kilomètres quotidiennement le nombre des parcours de trains de voyageurs. Là, il faut convenir qu'une manière générale et bien que certains progrès puissent encore être réalisés, les chemins de fer font ce qu'ils peuvent pour lutter contre la concurrence routière.

En revanche, nous serons moins affirmatifs au sujet de ce que les organes dirigeants des C.F.F. appellent « la politique tarifaire appropriée ». Il serait oiseux de se livrer à des commentaires à ce propos, mais chaque voyageur sait bien que, malgré tout ce qu'on a voulu nous faire accroire, les taxes de transport ont bel et bien augmenté depuis plus d'une année et que ce ne sera sans doute pas attirer des clients supplémentaires que de décréter une nouvelle hausse, ainsi que le laissait entendre dernièrement le correspondant de Berne à ce journal.

G. D.

Lorsque la chancellerie fédérale manque de psychologie

Le 19 mai, dans un communiqué adressé à la presse, la chancellerie fédérale relevait qu'ensuite d'une décision du Conseil fédéral, des mesures spéciales ne pourraient être prises pour le vote des patients militaires en traitement dans les sanatoriums. Le communiqué déclarait notamment : « Accorder aux patients en traitement dans les sanatoriums militaires un congé pour leur permettre d'aller voter dans leur commune de domicile ancestral, en effet, de sérieuses objections d'ordre médical. Il y a parmi eux un grand nombre de tuberculeux qui seraient une source de contagion pour les personnes qu'ils rencontreraient durant leur congé, soit en voyage, soit au lieu de leur domicile. »

Les patients de la clinique militaire fédérale de Montana se sont émus et ont fait parvenir à la dite chancellerie une lettre de protestation dans laquelle il est dit entre autres : « Vous faites de cette maladie, qui est parfaitement curable, un épouvantail, qui tend à faire croire à la population que les tuberculeux sont des pestiférés qu'il faut tenir à l'écart et éviter soigneusement comme un danger mortel (...). Croyez bien que nous nous passerions volontiers de faire des mois de sana, d'autant plus que cette santé que nous avons perdue (...) c'est au service du pays que nous l'avons sacrifiée. Notre souffrance morale est déjà assez grande, malheureusement, sans que vous, qui devriez nous aider, veniez encore augmenter l'animosité qui règne déjà entre la population et les tuberculeux, provenant d'une conception tout à fait erronée de cette maladie... »

Quelques considérations sur le ralentissement des affaires dans l'industrie horlogère

Notre correspondant pour les affaires horlogères nous écrit :

La Foire suisse d'échantillons vient de fermer ses portes. Selon l'usage de ces dernières années, la participation horlogère fut un des attraits de cette manifestation économique.

Si, précédemment, nos industriels considéraient leur présence à Bâle comme nécessaire au point de vue prestige, sans devoir considérer absolument la nécessité d'un rendement immédiat, la situation en 1949 n'est plus la même.

Les fameux « portefeuilles de commandes » se sont dégonflés et nous revenons à une ère que les nouveaux venus dans la branche considéraient comme anormale : en effet, ce sont de nouveaux les clients qui commandent. Et, comme cela arrive en pareil cas, on tombe très vite d'un excès à un autre et les répercussions peuvent être très dangereuses. D'après les échos que nous avons pu recueillir, l'amélioration escomptée à l'occasion de la Foire ne s'est pas produite et les acheteurs étrangers se sont montrés plutôt réticents.

Si les besoins mondiaux en montres sont incontestables, par contre, les possibilités de recevoir les paiements sont de plus en plus aléatoires. De toutes part, on demande non seulement une stabilisation des prix mais des réductions, nullement justifiées. L'habileté des acheteurs qui savent profiter de la situation, les marchandises entreposées dans le port franc de New-York parce que leur destinataire n'en a pas l'emploi, les difficultés à réaliser des compensations à des taux convenables, la

fermeture du marché français, la carence des marchés sud-américains sont autant d'éléments qui accentuent la régression de la fameuse conjoncture. Les statistiques, considérées objectivement, ne sont pas alarmantes, mais elles suivent souvent la tendance avec un peu de retard et semblent donner un reflet trop optimiste de la situation réelle.

Vers une augmentation des prix

Tandis que, pour des raisons diverses, les marchés sont plus que réservés, la « Feuille officielle suisse » du 16 mai nous informe que les augmentations pour les ébauches et parties détachées, augmentations provoquées par les hausses sanctionnées par le tribunal arbitral au cours de l'année 1948, ont été enfin approuvées par le Conseil fédéral. Par contre-coup, il faudra bien que, dans le plus bref délai, le Conseil fédéral accorde sa bénédiction aux augmentations de prix qui seront demandées par les fabricants pour les produits terminés. Mais ce qui sera plus difficile, c'est de faire admettre par la clientèle étrangère ces fameuses augmentations dont on parle depuis si longtemps. Il faut, à la vérité, reconnaître que cette menace n'effarouche plus les acheteurs. Ils ne veulent plus se laisser imposer des conditions unilatérales. Pendant la guerre, on était content d'avoir de la marchandise à n'importe quel prix. Si aujourd'hui il ne se produit pas une amélioration très sensible dans la demande, nous allons au-devant de difficultés imprévisibles.

Les organisations horlogères, qui ont acquis leur maturité, devront être vigilantes pour imposer à leurs membres une stricte discipline. Elles devront aussi faire comprendre aux acheteurs du monde entier pourquoi, une fois encore, il faut augmenter les prix. Cette tâche ne sera pas facile, elle constitue même une épreuve de force et nous souhaitons que cette hausse soit la dernière et que, même sans enthousiasme, elle soit en définitive acceptée par ceux qui devront en faire les frais.

Les marchés mondiaux, pour des raisons indépendantes de la politique commerciale suisse, ne peuvent pas en ce moment absorber la production. Les vacances horlogères, avec le ralentissement qu'elles provoquent, auront un effet salutaire. Si cela ne suffisait pas, il faudrait alors envisager des remèdes avant qu'il soit trop tard.

Tea-room Aegerter

Ses cafés et chocolats glacés

CHERS FUMEURS !

- Avez-vous goûté la nouvelle CAPITOL-FILTRE ?
 - La finesse du tabac, sa douceur incomparable comme la richesse du mélange la distingue de toute autre.
- Goûtez la CAPITOL-FILTRE : une cigarette étonnamment réussie à un prix plus étonnant encore.



La marque la plus répandue en Suisse

Agence officielle : NEUCHÂTEL, garage Hirondeille, P. Girardier, Tél. 531 90

Sous-agences : Garage Javet, Saint-Martin
Garage Ferret, Saint-Aubin

L'aluminium qui ne brille pas n'est pas tout à fait propre

Vous savez que l'aluminium est naturellement brillant. Avec JEX vos casseroles scintillent parce qu'elles sont méticuleusement propres dehors et dedans. JEX nettoie et « déluge » toutes les petites saletés qui s'incrustent dans les casseroles.

Jex est une laine d'acier pure qui ne s'effrite pas et ne raye pas.

UN TAMPON JEX EN VAUT DEUX ... ET IL NETTOIE BIEN MIEUX !

Accordez-vous la joie de faire de belles photos! C'est un plaisir bon marché avec le Brownie, qui ne se trompe jamais!

«Brownie»

l'appareil 6x9 le plus connu

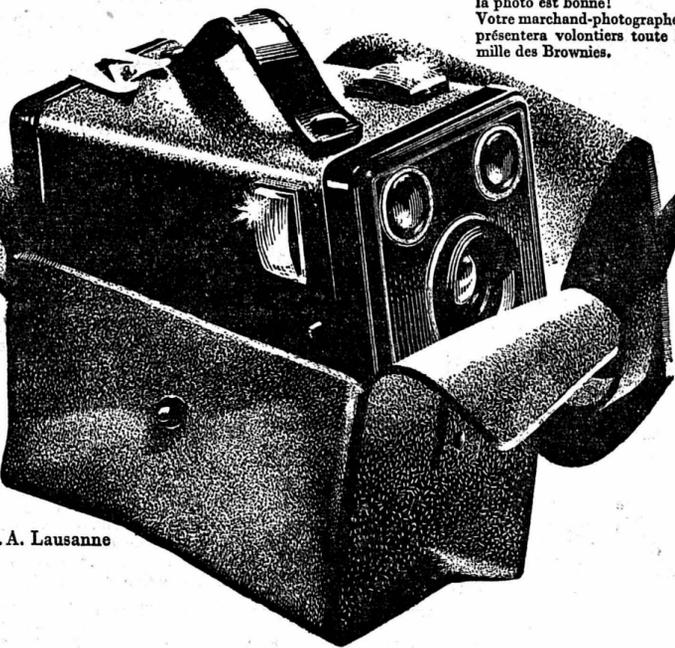
du monde, ne coûte que

29⁵⁰

Impôts non compris

Et ne l'oubliez pas, ...c'est un Kodak!

Boîtier métallique, bon objectif ménisque, 2 viseurs clairs, déclencheur à pression. Vous cherchez le sujet, pressez le déclencheur - la photo est bonne! Votre marchand-photographe vous présentera volontiers toute la famille des Brownies.



Kodak S. A. Lausanne

La boucherie-charcuterie DE GIBRALTAR J.-M. MATILE

acquiert une clientèle toujours plus nombreuse grâce à ses viandes fraîches de toute première qualité ainsi qu'à son service soigné. Tél. 5 15 90

Vu les nombreuses commandes, prière de téléphoner la veille ou le matin jusqu'à 8 heures.



Plâtrerie peinture

Exécution rapide et soignée de tous travaux par personnel expérimenté

Papiers peints GROS ET DÉTAIL



ENSEIGNES

POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

M. THOMET

ECLUSE 15 NEUCHÂTEL



LEHNHERR

NEUCHÂTEL Tél. 5 30 92

Toutes confections sur mesure

dans nos belles qualités aux prix les plus bas

Robes Costumes Jupes Blouses

A la Mode de Chez-nous

Fabrique de vêtements MOULINS 31 NEUCHÂTEL

Ulcères variqueux Eczémas suppurés Plaies lentes à guérir Infections de la peau

disparaissent avec la pommade **AMIDOLAN**

Toutes pharmacies, le pot Fr. 3.12 Icha. Envois par poste par le dépôt général: Pharmacie de l'Étoile, rue Neuve 1, Lausanne.



Il arrive que des femmes mariées soient opposées à l'assurance - des veuves jamais.

« VITA » Compagnie d'assurances sur la vie

Agence générale de Neuchâtel BLAISE JUNIER, 18, rue de l'Hôpital Tél. 5 19 22



Une classe à part Plus seyant plus élégant

grâce à l'ajustage plastique du tissu et de l'entoilage Pas plus chers que des complets ordinaires

Complets pour messieurs

pure laine peignée de

150.- à 250.-

autres séries, cheviotte fantaisie, de

95.- à 135.-

Impôt compris - Retouches gratuites

Vêtements MOINE

PESEUX

Ebénisterie

RENÉ RACHETER

Avenue Dubois 2 - Tél. 5 40 97

Spécialisé dans l'agencement de magasins et meubles sur commande

Pour vos randonnées

nos délicieux saucissons neuchâtelois arrivage de beaux petits poulets frais



Le moyen d'un travail équilibré et sain

Pour vos nettoyages et lessivages

utilisez **OXYDRINE** lessive-cendre

Faute d'emploi camionnette

«Delage», 12 C. V., bâchée, en état de marche, avec plaques et assurance jusqu'à fin juin, à enlever pour 1000 fr. Etienne, Moulins 15, tél. 5 40 96.

pousse-pousse

blanc, gros pneus. S'adresser Tivolli 2, 1er étage.



Pantoufles très gracieuses

en rouge et bleu Fr. 12.80

PANTOUFLES cosy depuis Fr. 4.90

Kurth

(NEUCHÂTEL)

A vendre, à l'état de neuf **VÉLO** d'homme, trois vitesses et freins «Sturmsy». Tél. 5 52 86.



Ceintures en cuir pour messieurs

depuis Fr. 2.80

NEUCHÂTEL

Pour étancher votre soif

et stimuler votre digestion, n'hésitez pas!

Consommez le **yogourth «Armailli»**

HOPITAL 10 NEUCHÂTEL

Goûtez nos saucissons pur porc

Un délice!



Téléphone 5 13 39

Ceux que favorise le destin prennent leurs vacances en juin

Chemin de fer FURKA-OBERALP

la voie à recommander entre toutes pour se rendre dans les trois Suisses. - Parcours transalpin ouvert dès le 4 juin jusqu'au 1er octobre.

Le Glacier-Express St-Moritz-Brigun-Zermatt au vice-versa circule du 1er juillet au 31 août; voit. directes.

MORGINS Séjour idéal pour familles - Vastes forêts de sapins - Nombreux bords de promenades - Sources ferrugineuses - Tennis. Piscine. Pêche - Hôtels rénovés.

CHAMPÉRY Alt. 1050-1800 m. - Grand centre d'excursions et de sports. 10 tennis. Piscine. Plage. Nombreux hôtels, pensions, instituts, homes d'enfants. Rens. grat. par Bur. off. de rens.

TRIENT 1300 m. Col de la Forclaz 1530 m. La jolie station près des glaciers. Hôtels: Grand-Hôtel, Glacier, Forclaz, Forêt, Tête-Noire. Serv. post. gare Martigny.

FINHAUT 1250 m. - Hôtels: Bel-Oiseau, Finhaut, Mont-Blanc, Beau-Séjour, Croix-Fédérale, Perron, Alpes. Renseignements: Tél. 6 71 25. - Sur la ligne Martigny-Châtelard (Chamonix-Mont-Blanc).

SALVAN, GRANGES, BIOLEY Station du Chemin de fer M.-C. - Alt. 1000 m. - Stations idéales de repos, centre d'excursions, nombre et raviss. promenades. Hôtels et chalets confortables.

LES MARÉCOTTES Alt. 1100 m. - Station du Ch. de fer M.-C. - Séjour ravissant, très ensoleillé, belles promen., centre d'excursions. Nombreux chalets locaux. Hôtels confortables.

LE TRÉTIEN avec les célèbres gorges du Triège, Hôtel Dent de Midi, confort sans luxe, repos et très bonne pension, sur la ligne M.-C.

MARTIGNY-CHÂTELARD (Chamonix) Magnifique voie alpestre reliant Martigny (Valais) à Chamonix-Mont-Blanc.

LA FOULY VAL FERRET par Orsières. - 1600 m. Grand-Hôtel Val-Ferret et Conf. En face des glaciers - Promenades - Séjour de repos idéal - Cars postaux - Prospectus - Tél. 6 81 77

LAC CHAMPEX 1475 m. - Plage. Canoatage. Tennis. - Ecole d'alpinisme. Juin: ouv. pêche à la truite. Floraison Jardin alpin: spec. éblouiss. d'une des plus riches collect. d'Europe.

FIONNAY 1500 m. - Centre excurs. - Cars post. de Sembrancher. - Hôtels: des Alpes tél. 6 62 14 - Carron 6 62 43 - Pens. Pensionnaire 6 62 35 Hôtel de Mauvoisin s. Fionnay (1824 m.) tél. 6 62 08

VERBIER Station où l'on passe les plus tranquilles vacances d'été, agrémentées des beaux carillons de troupeaux aux 500 clochettes!

CHEMIN-DESSUS s/Martigny Altitude 1500 m. Hôtel Beau-Site. Stat. clim. Repos. Vue s'Alpes. Cuis. s. Gar. Tennis. Car post. 10-11 fr. T. 6 15 62. Pellaud fr.

CHEMIN s/Martigny: Belvédère. - Station clim. recom. Forêts. Vue superbe. Chalets et pens. 8-9 et 10 fr. Prosp. Tél. (026) 6 10 40. J. Meunier, pr.

RAVOIRE s/Martigny Alt. 1100 m. Pour vos vacances, station ensole. et de repos. Climat réputé. Vue splend. Pens.: Le Feylet, Le Cottage - Chalets. Serv. cars post.

Ch. de fer MARTIGNY-ORSIÈRES Départ pour: Champex, la Fouly, Gd-St-Bernard, Verbière, Fionnay, Bill. dim. - Cars post. des Sembrancher et Orsières.

FULLY (à 5 km. de Martigny) Hôtel-Restaurant de Fully. Relais gastronomique. - Cure d'asperges et de raisins. Tél. (026) 6 31 66. - Les grands vins de la Combe d'Enfer.

LA NIORD s/Liddes Pension des Sapins 1750 m. - Climat sain. Bonne nourriture. Eau courante dans les chambres. Pension à partir de Fr. 8.-. Tél. 6 91 85.

AROLLA 2000 mètres. - Le joyau du Val d'Hérens. Grand Hôtel Kurhaus. Tél. No 1

Hôtel Mont-Collon. Tél. No 2

Hôtel de la Poste. Tél. No 5

Hôtel du Pigne. Tél. No 6

Hôtel de l'Aiguille de la Za. Tél. No 4

HÔTEL DE LA SAGE Hérens - 1670 mètres Site privilégié et préféré de tous.

ÉVOLÈNE 1400 m. - Son climat. Ses excursions variées. Ses costumes. - Hôtel Hermilage, J. Chevrier, Sieger, dir., tél. 4 61 09 - Hôtel Dent-Blanche, Spahr & Gaspoz, 4 61 05 - Grand Hôtel, H. Maître-Fauchère, 4 61 02 - Hôtel Eden, Jean Naef, tél. 4 61 12 - Pension Alpina, François Bavier, 4 61 15 Pension d'Évolène, Ant. Quinodaz, 4 61 16. - Cars postaux depuis Sion - Deux bonnes routes.

MONTANA ensoleillée de la Suisse - Tous les sports - Excursions - Accès facile - Funiculaire et belle route alpestre.

SIERRE l'agréable centre d'excursions - Lieu de séjour préféré. Hôtels confortables. Plage naturelle.

ZINAL Centre alpin de premier ordre. Hôtels: Diablons, Durand, Besso, National, Poste. Pensions: Cottier, de Pralong.

LOÈCHE-LES-BAINS Alt. 1411 m., au pied de la Gemmi et du Torenthorn (Righi du Valais). La cure thermale idéale à la montagne. Bains de longue durée. Massage. Boue. Hôtels: des Alpes - Maison Blanche - Grand Bain Ballerue & France - des Errengrans - Touristes & Sports Croix-Fédérale - Cheval-Blanc - Pension Hailquell.

HÔTEL FAFLERALP (Loerschental - 1880 m.) soignée. - Pension depuis Fr. 14.50. - Tél. 7 31 51 H. Vock, dir. - Auto-poste Goppenstein-Kippel.

ZERMATT 1620 m., avec son Corngregat et ses sommets, le centre du haut-tourisme et des vacances heureuses; 40 hôtels et pensions de tous rangs. Billes de vacances, facilités, etc. Renseignements: Tél. (028) 7 72 37. - Prospectus, etc.

LES HOTELS SEILER, d'ancienne renommée: Mont-Carvin, le premier hôtel de la station. Mont-Rose, l'hôtel préféré des alpinistes. Victoria, situation tranquille, tennis et parc.

Riffelalp (2213 m.), sit. idéal, for. d'ar., prom. spl. Lac Noir (2589 m.), départ pour nombre. ascensions. Echange de repas. Renseign. par A. Candrian, dir. gén. Tél. 7 71 04.

SAAS-FÉE 1800 m. Le village des glaciers est inoubliable. Gare: Stalden. - Cars postaux jusqu'à Saas-Grund.

EGGISHORN Hôtel Jungfrau - Gare Fiesch. Nombreuses promenades et excursions - Märjelensee Forêt d'Aletsch Famille Cathrein.

GLETSCH Seller's Glacier du Rhône & Belvédère Centre des 3 cols Grimsel-Furka-Susten Hôtel Rhânegletscher, réputé pour sa collection d'art ancien valaisain. Famille H. Seller.

LE CIRCUIT DU LCETSCHBERG Oberland bernois VALAIS Lac Léman

Prospectus et renseignements par les bureaux officiels de renseignements, par les agences de voyages, les hôtels et les sociétés de développement et par l'Union valaisanne du tourisme, à Sion.



Les meilleurs cavaliers de Suisse au
TRIANGLE DES ALLÉES
à
COLOMBIER

le dimanche 29 mai 1949
de 7 h. 30 à 18 h. sans interruption

- 125 chevaux
- 240 départs
- Une grande compétition sportive

CONCOURS HIPPIQUE

Les concours auront lieu par n'importe quel temps

pour dragons - sous-officiers
officiers et gentlemen

Parcours de chasse ● Coupe Sauts progressifs

Prix des places : Pelouses Fr. 2.20. Militaires et enfants Fr. 1.10. Tribunes Fr. 8.—

Location, tél. 6 33 95

Parc pour véhicules gratuit - CANTINE

AU LOCLE SAMEDI 28 et DIMANCHE 29 MAI

XI^{me} Fête cantonale des musiques neuchâteloises

SAMEDI dès 20 h. 30

Grand concert devant l'Hôtel de ville
(« La Chorale », « La Sociale », la « Musique Militaire » et l'« Union instrumentale »)

DIMANCHE

- 8 h. ARRIVÉE des sections et de la bannière cantonale, cortège et cérémonie devant l'Hôtel de Ville.
- 9 h. Concours au Casino et au Temple allemand.
- 12 h. 30 Dîner dans les restaurants.
- 14 h. 30 Concours de marche et concert.

Cantine sur l'emplacement de fête Programme officiel détaillé 50 c.

Libre circulation : 2 jours Fr. 3.- ; dimanche Fr. 2.- ; samedi Fr. 1.- ; Entrées aux concours Fr. 1.— Concours de marche Fr. 1.—

Chapelle des Terreaux - Neuchâtel
CE SOIR, à 20 h. 15

Conférence publique et gratuite par le professeur américain M. J. L. BARKER

QUI A L'AUTORITÉ D'AGIR AU NOM DE DIEU

- a) Pour baptiser au nom de Jésus-Christ ?
- b) Pour imposer les mains pour le don du Saint-Esprit ?
- c) Pour accomplir les ordonnances de Dieu ?

Après la conférence le public pourra poser des questions au conférencier. Invitation cordiale à tous. Pas de collecte. Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

RADIOS-LOCATIONS
Conditions intéressantes
HUG & CO MUSIQUE NEUCHÂTEL

LA NEUVEVILLE 29 mai, éventuellement 19 juin 1949
Place de la plage

XXII^{me} Fête jurassienne des gymnastes à l'artistique

Avec la participation des gymnastes jurassiens et des meilleurs représentants des associations neuchâteloise et seelandaise, invitées

Début des concours, 9 h. 15

Entrées : Matin : Fr. 1.— Après-midi : Fr. 1.50
Journée : Fr. 2.— Places assises : Supplément : 50 c

Samedi soir 28 mai (éventuellement 18 juin)
Hôtel du Faucon, la Neuveville

Soirée récréative, artistique et théâtrale
Par temps incertain, se renseigner au No 11

PROMENADES EXCURSIONS
HÔTELS-RESTAURANTS-PENSIONS

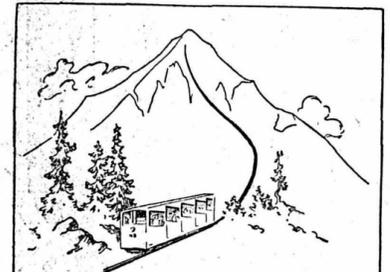
AESCHI sur Spiez - Pension Wachthubel
960 m. s.m. Maison agréable, situation magnifique, belle vue sur le lac et les montagnes. Bonne cuisine. Chambres exposées au soleil avec balcon. Pension : Fr. 9.— à 10.—
Téléphone : 5 68 58 H. ISLER-WERDER.

Hotel Freienhof
L'HOTEL DE FAMILLE au bord du lac
Grande terrasse, parc, plage, tennis
Bar du lac, dancing. Pension depuis
14 fr. Prospectus Tél. (041) 6 71 61
Stansstad

Schwefelberg-Bad (Oberland bernois)
1400 m.

Splendides vacances dans situation magnifique.
Cures efficaces. Les eaux sulfureuses guérissent les rhumatismes, la goutte, l'arthritisme, les catarrhes du nez et la gorge, ainsi que les nerfs affaiblis.
Cuisine soignée. Pension depuis Fr. 12.50.
Téléphone (037) 3 91 64.

Médecin : Dr méd. A. Hauswirth.
Direction : E. Gugolz-Jenni.



NIESEN-KULM

Le but d'excursion idéal :
Funiculaire modernisé

Passez de belles vacances dans l'Oberland bernois

et apprenez en même temps l'allemand, l'anglais et l'italien. Demandez les prospectus à la Nouvelle Ecole de commerce, Spiez.

PRÊTS

de 400 fr. à 2000 fr. à fonctionnaire, employé, ouvrier, commerçant, agriculteur, et à toute personne solvable. Conditions intéressantes. Petits remboursements mensuels. Banque sérieuse et contrôlée. Consultez-nous sans engagement ni frais. Discretion absolue garantie. Timbre-réponse.
Banque Golay & Cie,
Passage St-François 12
Lausanne

Mariage

Dame, veuve, soixante ans, désirant faire la connaissance d'un monsieur resté à peu près du même âge en vue de mariage, si possible n'ayant pas d'enfant. Adresser offres écrites à L. C. 968, case postale 6677, Neuchâtel.

BEAU-RIVAGE

Des consommations de choix à des prix très raisonnables

Agriculteur cherche à emprunter

2000 fr.

pour la durée de quatre mois. Remboursement selon entente. Adresser offres écrites à K. N. 988 au bureau de la Feuille d'avis.

PALACE

Un magnifique film de la production anglaise

LILI PALMER et ALBERT LIEVEN

dans un beau film dramatique d'après la nouvelle de STEFAN ZWEIG



Méfie-toi de la pitié

L'histoire bouleversante d'un amour sans issue...
La pitié est-elle condamnable ? Un problème angoissant, une situation tragique, dont l'émotion sentimentale touchera ici tous les spectateurs

PARLÉ FRANÇAIS

PRENEZ VOS BILLETS D'AVANCE : TEL. 5 56 66

Samedi, mercredi : matinées à PRIX RÉDUITS

Signez le referendum concernant la nouvelle loi d'impôt

A Neuchâtel, on peut signer dans les dépôts ci-après :

- Magasin de tabacs Isoz, sous l'hôtel du Lac
- > > Kunz, place Purry
- > > Mme Betty Fallet, Grand-Rue
- > > Noldy, Ecluse
- > > Pattus, Saint-Honoré
- > > Pasche, vis-à-vis de la Poste
- > > Grossenbacher, Ier-Mars

Hâtez-vous, car il ne reste que quelques jours



Société anonyme de participations
Appareillage Gardy, Neuchâtel

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

pour le jeudi 9 juin 1949, à 11 h. 15, au restaurant Beau-Rivage, à NEUCHÂTEL, avec l'ordre du jour suivant :

1. Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1948.
2. Rapport des contrôleurs des comptes.
3. Votation sur l'approbation de ces rapports et leurs conclusions. Décharge au Conseil d'administration. Décision sur l'emploi du bénéfice de l'exercice.
4. Nomination d'administrateurs.
5. Nomination des contrôleurs des comptes.

Pour prendre part à cette assemblée, Messieurs les actionnaires devront se munir d'une carte d'admission qui leur sera délivrée par la Société de Banque Suisse à Neuchâtel et par MM. Hentsch & Cie, à Genève, contre dépôt de leurs titres ou présentation d'un certificat de dépôt d'un établissement de banque, le dépôt étant à effectuer au moins cinq jours avant la réunion, soit jusqu'au 3 juin 1949.

Le bilan, le compte de pertes et profits et le rapport des contrôleurs des comptes seront à la disposition de Messieurs les actionnaires au siège social, Beaufort, 10, Evole, à Neuchâtel, auprès de la Société de Banque Suisse à Neuchâtel et chez MM. Hentsch & Cie, à Genève, à partir du 30 mai 1949.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

MESDAMES
NOS POSTICHES SUR MESURE
vous donneront toute satisfaction

Salon de coiffure
GOEBEL
Croix-du-Marché - Trésor 1
Tél. 5 21 83

BLANCHISSERIE NOUVELLE Serrières

Se recommande
ON LIVRE A DOMICILE

Les rides, taches de rousseur, points noirs, toutes impuretés de la peau, disparaîtront rapidement en utilisant
la PIERRE CURIEUSE

Véritable pierre de jeunesse
Résultat surprenant
Nombreuses attestations
Vente exclusive au salon de coiffure
Göbel - Trésor 1
La pièce : 5 fr.
Envoi de prospectus gratuits

Le film musical monumental de la M. G. M.

Un enchantement pour les yeux et les oreilles

Dans des scènes de revue grandioses

EN COULEURS

les plus fameuses vedettes de la scène et de l'écran chantent, jouent, dansent et vous entraînent dans un tourbillon de gaieté, de luxe, d'amour et de joie de vivre !

TELEPHONE 5 30 00

STUDIO

LA PLUIE QUI CHANTE!

Technicolor!

VAN JOHNSON JUDY GARLAND

FRANK SINATRA JUNE ALLYSON

ROBERT WALKER KATHRYN GRAYSON

VAN HEFLIN DINAH SHORE

LUCILLE BREMER • LENA HORNE • ANGELA LANSBURY

TONY MARTIN • VIRGINIA O'BRIEN

MATINEES à 15 h. :
SAMEDI, DIMANCHE, MERCREDI et JEUDI

MATINEES A PRIX RÉDUITS :
SAMEDI, MERCREDI et JEUDI

Des femmes ravissantes
25 chansons à succès
du compositeur

Jérôme KERN

Des negro-spirituals
Des Show-songs
et le fameux
« Ol' man River »
de Show-Boat

Vous sortirez du
STUDIO en fredonnant
des mélodies
inoubliables,
des mélodies
inoubliées

PARLÉ FRANÇAIS

LA VIE NATIONALE

SOUS UNE PLUIE BATTANTE

La princesse Margaret-Rose s'est arrêtée hier à Chillon

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Quel tableau ravissant nous eussions eu si Margaret-Rose avait daigné sourire, sinon au chef de notre gouvernement, à tout le moins à la petite Vaudoise émue qui lui récitait un compliment. La déception de trouver un ciel maussade, la fatigue du voyage étaient probablement pour quelque chose dans son apparente froideur. La réception dura trois-quarts d'heure, puis la princesse Margaret repartit en direction de Lausanne où elle est descendue, hier soir, chez sa tante, l'ex-reine d'Espagne. Elle assiste aujourd'hui à une réception privée près de Nyon.

La princesse portait une petite toque — on appelait ça autrefois une capote — en paille blanche, ornée d'un ravissant ruban de même couleur; un manteau raglan couleur fraise écarlate et des souliers à hauts talons pour pallier sa petite taille. Cette dernière ne nuit d'ailleurs nullement au charme qui émane de toute sa personne: elle a hérité le visage allongé et sérieux de son père, les yeux et les cheveux foncés de sa mère.

Comme nous l'avons dit plus haut, le service d'ordre était serré. Nous avons dû sortir cinq fois un laissez-passer spécial qui ne nous a d'ailleurs pas mené bien loin. Comble de prudence, une vedette à moteur patrouillait autour du château. Avec le temps qu'il faisait, la précaution nous a semblé bien superflue!

A sa descente de voiture, Margaret fut immédiatement abritée par un vaste parapluie de golf aux couleurs de son pays... Allez dire après cela que les Vaudois ne savent pas recevoir dans toutes les règles de l'art.

M. Boissier, chef du protocole ne doit guère être bien vu des pauvres photographes. Ceux-ci furent brinquaballés d'un coin à l'autre de la cour et à qui l'on interdit de photographier la princesse à moins de cinq mètres. Mais dans l'émotion suscitée par l'événement, nous ne saurions jurer que cet ordre fut toujours respecté.

M. Boissier sait, d'ailleurs, à quoi s'en tenir. A une remarque d'un confrère qui s'étonnait des sévères mesures prises, il répondit: « Que voulez-vous, je suis chef du protocole et je sais déjà que je ne peux pas être populaire! »

Espérons que le passage en Suisse de la princesse Margaret-Rose lui

permettra de prendre avec notre pays un agréable contact et d'y nouer quelques solides amitiés. Elle a tenu particulièrement à visiter Chillon. Si le temps, à son arrivée, ne lui a pas été favorable, elle a joué d'un remarquable coup d'œil en sortant du vieux château: le soleil commença à essuyer les coteaux de Lavaux et parait de mille scintillements la surface du lac en de féériques faisceaux de lumière dans les brumes traînant sur Villeneuve; et de l'autre côté la Savoie souriait aussi, toute verte et proche comme on la voit rarement.

Les ministres du Canada, de l'Inde et de l'Italie attendaient la princesse

MONTREUX, 26. — Accueillie à la frontière suisse par M. Wilson, ministre de Grande-Bretagne à Berne, la princesse Margaret est arrivée à Chillon avec les quelques dix personnes de sa suite, après un bref arrêt à Sierre, où elle a déjeuné. Elle s'est rendue sous les acclamations d'une foule nombreuse massée sur la route et dans le parc, au château où elle a été reçue par six des sept membres du Conseil d'Etat vaudois, qui lui a présenté M. Boissier, chef du protocole. Elle a été conduite dans la salle des chevaliers où l'attendaient les ministres du Canada, de l'Inde et d'Italie, les autorités communales de Montreux et plusieurs membres du corps consulaire de Lausanne. M. M. Orgey, conseiller d'Etat et Schmid, architecte du château, lui ont fait faire une rapide visite de l'édifice, après quoi une collation lui a été offerte. La « Chanson de Montreux », dirigée par Carlo Bolter, s'est fait entendre.

Le 19 h. 20, le cortège officiel a pris la route de Lausanne. La princesse est arrivée une heure plus tard à la résidence de sa grand-tante, la reine Victoria-Eugénie.

La consécration de la basilique de Saint-Maurice.

SAINTE-MAURICE, 26. Le 3 mars 1942 se produisit à Saint-Maurice une catastrophe qui causa une grosse émotion dans le monde catholique. Un bloc de rocher, détaché de la montagne, tomba sur le monastère, l'abbaye de Saint-Maurice. Les façades de la tour s'effondrèrent et, sous l'effet du vent, quelques jours plus tard, l'église fut mutilée, le toit crevé, les orgues ensevelies sous un amas de débris de matériaux.

L'église abbatiale a été reconstruite et les cérémonies de la consécration du nouvel édifice ont eu lieu jeudi matin sous la présidence de Mgr. Bernandin, évêque apostolique à Berne, et devant les hautes autorités religieuses et civiles.

Rappelons que par une décision du Saint-Siège, l'église abbatiale est devenue une basilique.

Serait-on sur les traces du petit Eichenberger ?

ZURICH, 26. — Des centaines de communications parvenues à la police concernant la disparition du petit Hans Eichenberger, à Aistetten, il semble qu'il y ait une faible lueur d'espoir de retrouver les traces de l'autour de l'enlèvement.

Deux personnes qui travaillaient dans leur jardin, aperçurent vendredi 20 mai, entre 14 h. et 14 h. 30, une automobile qui s'engrègea de la Volkstrasse dans une rue sans nom laquelle se relie la première à la rue de l'Industrie. L'homme et la femme furent stupéfaits de voir l'automobile rouler à une lenteur exagérée et s'arrêter à deux reprises. Le conducteur en descendant et inspecta les lieux comme s'il voulait chercher quelque chose. Puis il repartit — toujours selon les dires des témoins — s'arrêta à nouveau sur la passerelle de la route qui franchit le canal dans lequel on a retrouvé le sac à commissions et les vêtements du petit maculé de sang. Quelques mètres plus loin, l'homme s'arrêta encore une fois et regarda dans le canal.

L'inconnu semble être âgé entre 30 et 40 ans, de stature moyenne, cheveux foncés. Le conducteur n'était vêtu que d'un pantalon et d'une chemise blanche.

Une histoire d'un rapt politique éclaircie

ZURICH, 25. — Ces derniers temps, l'histoire d'un « rapt » d'une émigrante tchécoslovaque a fait le tour de la presse. L'enquête de la police, rendue difficile par l'état nerveux de la personne en cause, a quelque peu traîné en longueur.

Au cours du premier interrogatoire, on s'aperçut que tout n'était pas très clair dans l'histoire que racontait l'émigrante. C'est ainsi qu'elle déclara, par exemple, que l'adresse de son « ravisseur » était indiquée dans le passeport suisse qu'il lui présenta, alors qu'on sait qu'aucune adresse ne figure dans nos passeports. Puis il fut tout de même avéré que la « Ford » bleue avec laquelle eut lieu le rapt existait bel et bien. La personne connaissait son propriétaire et avait déjà fait des voyages avec lui. Cependant, le propriétaire de la voiture put fournir un alibi convaincant, prouvant ainsi qu'il ne pouvait pas être mis en cause dans cette affaire d'enlèvement. On supposa alors que la femme décrivait simplement une automobile qui lui était déjà connue. D'autres indices démontrèrent de plus en plus que cette histoire de « rapt » était censée de fil blanc.

La femme fut soumise alors à un interrogatoire plus serré, et après de longues dénégations finit par avouer que cette histoire avait été inventée de toutes pièces.

Le contrôle des prix sera-t-il assoupli ?

BERNE, 25. — Le département fédéral de l'économie publique communique:

Le 24 mai 1949, le conseiller fédéral Rubattel, chef du département de l'économie publique, a réuni à Berne les membres de la commission fédérale de contrôle des prix et de la commission paritaire de stabilisation des prix et des salaires aux fins d'examiner s'il y aurait possibilité d'assouplir le contrôle des prix. Le président des deux commissions, le professeur E. Böhler, ainsi que le chef du service fédéral de contrôle des prix, M. F.-H. Campièrre, ont présenté de brefs exposés sur la situation économique et ont indiqué dans quelle mesure elle permettrait peut-être de simplifier la surveillance des prix.

Tous les participants à la conférence tombèrent d'accord sur la nécessité de maintenir un contrôle. On peut toutefois envisager, pour certains domaines, une simplification de ce contrôle, sans risquer d'influencer défavorablement la stabilité des prix et des salaires et le coût de la vie. Un certain nombre de membres de la commission de contrôle des prix et de la commission de stabilisation étudiera les propositions que lui soumettra, à ce sujet, le service fédéral de contrôle des prix, et fera rapport au département fédéral de l'économie publique.

Des nouvelles de l'expédition suisse à l'Himalaya

ZURICH, 26. — D'après une nouvelle parvenue à la fondation suisse pour les recherches alpines, l'expédition suisse à l'Himalaya écrit que la période de beau temps est passée depuis quelques jours. La mousson a débuté relativement tôt. Les stations météorologiques indiennes annoncent que les quantités de pluies tombées entre le 1er avril et le 9 mai s'élevaient à 43 centimètres dans la Bengale occidentale et au Sikkim, chiffre qui n'avait plus été atteint depuis onze ans. Ces conditions atmosphériques défavorables ont contraint l'expédition suisse Lohner-Sutter à interrompre son ascension et à attendre la fin des pluies.

Le retard apporté au transport des bagages à la suite d'une grève et les difficultés à trouver des porteurs ont empêché de profiter de la période de beau temps qui a précédé la mousson, mais des indices font pressager que la mousson se terminera cette année-ci plus tôt que d'habitude. On escompte une période de beau temps pour l'été et le début de l'automne, ce qui permettra à l'expédition de poursuivre sa route.

Le retour des Suisses doit être attendu par conséquent pour la fin de l'automne. Malgré les conditions atmosphériques défavorables, la colonne marche en direction du Nepal.

Le procès Duttweiler.

WINTERTHOUR, 26. Au cours de l'audience de mercredi du procès contre le conseiller national Duttweiler, on a entendu le témoignage du juge d'instruction chargé de l'enquête. A la question qu'il a posée à M. Duttweiler, ce dernier a répondu qu'il n'a jamais eu l'intention de porter atteinte à l'honneur des colonels Bircher et Lardelli. A une autre question de savoir si cela voulait dire qu'il a voulu calomnier le colonel Gattiker, M. Duttweiler a alors répondu par un haussement d'épaules.

Plusieurs médecins furent alors entendus sur la question de savoir si le colonel Bircher, avant sa nomination au conseil d'administration de la «Saisa» était apte à faire des expertises sur la physiologie alimentaire. Les témoins ont répondu soit affirmativement, soit négativement.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

L'Assemblée nationale vote le double secteur pour l'essence

A partir du 1er juin, il sera possible, moyennant paiement d'une redevance supplémentaire, d'obtenir librement du carburant

PARIS, 26 (A.F.P.) — L'Assemblée nationale a voté dans la nuit l'article 8 du projet gouvernemental portant création d'un double secteur pour l'essence, et cela par 324 voix contre 268.

Cet article précise qu'à côté du secteur prioritaire est institué dès le 1er juin 1949 un secteur de vente libre pour les essences de pétrole, où les usagers pourront s'approvisionner sans limitation de quantité sur justification du paiement d'une redevance dont le taux, qui ne pourra excéder 20 francs par litre, et les modalités de recouvrement seront fixés par décret.

Les prix de l'essence

PARIS, 25 (A.F.P.) — C'est à 43 fr. 20 pour le secteur prioritaire et 63 fr. 20 pour le secteur libre qu'ont été fixés les prix de l'essence par la commission des finances de l'Assemblée nationale, formule qui a été finalement acceptée par le gouvernement.

L'adoption du double secteur est contraire au projet primitif du gouvernement qui prévoyait la vente libre de l'essence au prix de 55 fr. et dont l'adoption aurait entraîné une recette supplémentaire de 22 milliards environ pour le trésor.

M. Sforza justifie sa politique dans la question des colonies italiennes

ROME, 27 (A.F.P.) — Au cours d'une intervention à la Chambre, le comte Sforza, répondant aux critiques de l'opposition, a fait le point de la situation à l'Assemblée de l'O.N.U. avant la réalisation du compromis Bevin-Sforza sur les colonies italiennes.

« C'est après la signature du statut du Conseil européen à Londres, a-t-il expliqué, que j'appri que le renouveau des Etats arabes et musulmans augmentait. Ce renouveau, ajouté à la permanente hostilité soviétique, créait deux dangers: un renvoi qui, déjà, comportait le germe de résolutions contraires aux intérêts italiens, ou une solution partielle qui aurait accordé à d'autres ce qu'ils demandaient sans compensations équivalentes pour les Italiens. Je me convainquais alors qu'à Londres, j'obtiendrais de plus larges garanties qu'à l'O.N.U. Je savais bien que nous risquions de pénibles sacrifices, mais aujourd'hui que le compromis de Londres a été renoué, n'avons-nous pas la preuve que cet accord était pour nous le meilleur que tout autre traitement que nous aurions pu subir? »

Le comte Sforza a conclu en affirmant qu'il avait la conviction d'avoir accompli son devoir.

Un nouveau projet américain de traité d'Etat autrichien

LONDRES, 26 (Reuter). — On apprend de source sûre que les Etats-Unis ont mis au point un projet complètement remanié de traité d'Etat avec l'Autriche, en raison de l'insuffisance des travaux faits pendant 100 séances par les suppléants des ministres des affaires étrangères.

Le nouveau texte repose sur une pleine satisfaction des revendications russes sur les biens allemands en Autriche en échange de concessions sur le plan politique (notamment en ce qui concerne les modifications de frontière demandées par les Yougoslaves et les autonomistes slovènes de Carinthie).

On croit savoir que le gouvernement américain a déjà pris contact à ce propos avec Paris et Londres.

Le marché noir de devises en Angleterre

LONDRES, 27 (A.T.S.). — Selon le «Daily Telegraph», l'augmentation du trafic touristique a provoqué un accroissement du marché noir des devises. Les fonctionnaires chargés du contrôle postal annoncent que le nombre des paquets saisis a sensiblement augmenté. Ces paquets, expédiés de Suisse ou des Etats-Unis, contenaient des billets d'une valeur de dix livres achetées à bon compte.

L'on sait en effet qu'en Suisse comme aux Etats-Unis il est possible d'acheter des billets de banque britanniques au-dessous du taux officiel des changes. Les paquets ou les lettres qui contiennent des devises, accusées au marché noir peuvent être automatiquement confiscuées.

Reprise du trafic ferroviaire à Berlin ?

BERLIN, 26 (Reuter). — Les chemins de fer en grève des lignes contrôlées par les Russes ont reçu l'ordre, hier matin, de reprendre immédiatement le travail, afin que les 28 trains de marchandises, venant de l'ouest et destinés à l'ancienne capitale allemande, puissent être déchargés.

Au cours des dernières 48 heures, sept trains seulement sont arrivés à Berlin. Sur la voie ferrée Helmstedt-Berlin, 31 trains sont en attente. Un convoi de marchandises allemand a mis 79 heures pour se rendre de Helmstedt à Berlin.

A WASHINGTON Les obsèques nationales de M. Forrestal

WASHINGTON, 25 (A.F.P.) — Les funérailles solennelles de James Forrestal, ancien secrétaire à la défense nationale, qui se tua dimanche dernier en sautant de la fenêtre du 16ème étage de l'hôpital naval de Bethesda où il était en traitement, ont eu lieu mercredi matin en présence du président Truman, de plusieurs membres du cabinet et de nombreux collaborateurs du disparu.

Au cimetière national d'Arlington où il a été inhumé, l'ancien secrétaire à la défense nationale a reçu le dernier salut de la nation sous la forme d'une salve tirée par un détachement de fusiliers marins.

CHRONIQUE RÉGIONALE

VAL-DE-RUZ

BOUDEVILLIERS

Constitution du Conseil communal

(c) Notre conseil exécutif a confié sa présidence à M. René Jeanneret, à qui incombera la surveillance générale et la direction de nos forêts.

M. Ernest Chollet conserve la vice-présidence et remplira les fonctions de chef du dicastère des travaux publics pour Malvilliers.

M. Jules Perrin s'occupera du service électrique, de la police et de l'assistance communales.

M. Edmond Guyot est confirmé dans ses fonctions de chef du dicastère des travaux publics pour le village de la Jonchère, tandis que M. Maurice Bille continue à s'intéresser au dicastère des domaines et bâtiments, ainsi que du service des eaux.

La foire

(c) Le temps maussade qui nous tient si fidèle compagnie ne s'est pas montré plus clémente pour notre foire annuelle du 23 mai. Peut-on encore parler de foire? On commence d'en douter.

Sur le champ de foire, une seule vache était exposée; on a toutefois enregistré 60 porcs; une basse pot sensible pour les éleveurs s'est produite ces derniers temps; les transactions furent lourdes et peu nombreuses; les porcelets de huit semaines se payaient de 140 à 150 fr. la paire.

Les forains étaient plus nombreux que de coutume. Dans la cour du collège, le carrousel et ses accessoires attirèrent pas mal de badauds, tandis que la vente annuelle organisée par les dames de la couture obtenait un grand succès.

DOMBRESON

A l'orphelinat Borel

Au 31 décembre 1948, l'orphelinat abritait 66 enfants. Pour 19 entrées dans le courant de l'année, 16 départs ont été enregistrés.

Les enfants se répartissent comme suit: 29 sont issus de parents divorcés (43,9%), 16 de parents défunts (24,3%), 7 orphelins de guerre (10,6%), 11 orphelins de père (16,7%) et 3 enfants illégitimes (4,5%). De ces enfants, 89 ont été placés par des communes neuchâteloises, 12 par leurs parents, 11 par des Etats voisins, 3 par des communes d'autres cantons, et 1 par un comité de bienfaisance.

Il est intéressant de constater qu'au 31 décembre, 1 élève était en apprentissage, 3 élèves avaient terminé leur scolarité, 1 élève allait à l'école secondaire de Genève, 43 élèves étaient les élèves au collège du village, 18 enfants n'étaient pas encore en âge de scolarité.

Les comptes se présentent comme suit: recettes totales 97,181 fr. 27, dépenses totales 159,642 fr. 38, excédent des dépenses 62,461 fr. 11.

FONTAINES

Conseil général

(c) Le Conseil général s'est réuni, mercredi, sous la présidence de M. Maurice Casandier.

Comptes 1948. — Les comptes de l'exercice 1948 sont adoptés. Ils bouclent par un bon de 935 fr. 03, sur un total de dépenses de 182,699 fr. 18. Relevés que les amortissements se sont élevés à 5000 francs et que deux versements ont été faits, soit: 1000 fr. au fonds des eaux et 3500 fr. au fonds de l'électricité.

Demands de crédits. — Le Conseil communal soutient quatre demandes de crédits à l'approbation du Conseil général, pour un total de 63,700 fr.

Sans discussion, 30,000 fr. sont accordés pour terminer les travaux de normalisation du réseau électrique.

Le propriétaire de la ferme de Bellevue aux Fontaines désirant installer l'électricité, 1500 fr. sont à la disposition du Conseil communal pour payer la part des travaux qui lui incombent.

Depuis longtemps les autorités étudient la possibilité de refaire et de godronner les rues du village et la route de Fontanemelon, 27,200 fr. sont nécessaires pour la création de quatre des travaux. Cette somme est accordée au Conseil communal.

Enfin, 5000 fr. sont mis à la disposition de l'exécutif pour la réfection du rural de l'hôtel du District.

Nominations réglementaires. — Pour l'exercice 1949-1950, le bureau du Conseil général est constitué comme suit: président, M. Louis Marti; vice-président, M. Marcel Cornu; secrétaire, M. Emile-Henri Dubois.

Feront partie de la commission des comptes: MM. Jean-Pierre Houriet, Fritz Roth et André Steudler.

Communiqués

Gala d'opérette

Un gala d'opérette va être donné par l'ensemble Otto Karl Kintzi, de Lucerne. Placé sous la direction, cet ensemble fête le cinquantième anniversaire de sa fondation. Il a déjà à son actif la représentation des plus célèbres opérettes: «Wienerblut», «Im weissen Rössel», «Friederike». Les artistes sont de première force et le succès de ses représentations est toujours assuré.

Der Wogelhändler sera joué à la Rotonde mercredi 1er juin et on entendra à nouveau, entre autres, les célèbres mélodies toujours aimées de «Schenk man sich Rosen in Tirol» et «Wie mei Ahni 20 Jahr».

XXIème fête jurassienne de gymnastique artistique.

D'année en année, cette belle manifestation sportive remporte un succès croissant. Et c'est tant mieux. Le travail assidu des gymnastes aussi bien que le long effort des dirigeants de la S.F.G. méritent la consécration du public. Pour cette année, la fête perdra son caractère essentiellement jurassien et sera une fête de rencontre et de joute intercantonale et interrégionale. En effet, les associations invitées, neuchâteloise et seelandaise, seront représentées par leurs meilleurs hommes.

La Xime fête cantonale des musiques neuchâteloises au Locle

Elle est à nos portes, cette Xime fête de nos musiques neuchâteloises. Une manifestation populaire est prévue pour samedi soir devant l'hôtel de ville, avec la participation des corps de musique de la ville et la Chorale. Puis le dimanche, après l'arrivée au Locle du train spécial de 8 heures, amenant la cohorte des musiciens et la bande cantonale, la fête commencera par le cortège imposant de vingt-cinq corps de musique environ et se continuera toute la journée par les auditions avec ou sans classement et le concours de marches, les cortèges. Le public viedra nombreux.

Nouvelles économiques et financières

Bourse de Neuchâtel

(Extrait de la cote officielle)

| ACTIONS | 24 mai | 25 mai |
|--------------------------|--------|----------|
| Banque nationale | 700.- | d 700.- |
| Crédit fonc. neuchât. | 630.- | d 630.- |
| La Neuchâteloise s.g. | 620.- | d 620.- |
| Câbles élect. Cortaillod | 4875.- | d 4875.- |
| E. Dubied & Cie | 750.- | d 750.- |
| Ciment Portland | 1175.- | d 1175.- |
| Tramways Neuchâtel | 475.- | d 475.- |
| Suclard Holding S.A. | 260.- | d 260.- |
| Etablissements Perrenoud | 490.- | d 490.- |

Bourse de Zurich

| OBLIGATIONS | 24 mai | 25 mai |
|-------------------|--------------|-----------|
| 8 % C.F.F. diff. | 1908 105.50% | d 105.25% |
| 8 % C.F.F. | 1938 102.10% | d 102.20% |
| 8 1/2 % Emp. féd. | 1941 102.15% | d 102.25% |
| 8 1/2 % Emp. féd. | 1946 104.90% | d 104.90% |

COURS DES CHANGES

| | Demande | Offre |
|-------------------|----------|----------|
| Londres | 17.34 | 17.36 |
| Paris | 1.17 | 1.20 |
| New-York officiel | 4.28 | 4.31 1/2 |
| New-York finan. | 3.92 | 3.94 |
| Liabonne | 15.10 | 15.20 |
| Stockholm | 119.50 | 120.- |
| Bruxelles | 9.84 1/2 | 9.90 1/2 |
| Prague | 8.57 1/2 | 8.62 1/2 |
| Amsterdam | 162.- | 162.60 |

Engelberg 1050 m. d'altitude

la station préférée

De Lucerne par bateau et chemin de fer électrique

| Casino - Boules - Orchestre - Parc public | Piscine - Tennis - Tourisme - Fête |
|---|------------------------------------|
| Bellevue-Terminus | 140 16.- à 21.- 7 72 13 |
| Hea | 140 14.50 à 18.- 7 73 06 |
| Schweizerhof | 80 14.50 à 18.- 7 71 05 |
| Central | 70 11.50 à 15.- 7 72 39 |

— Demandez des prospectus —

Grindelwald

Information: Syndicat d'initiative, Grindelwald Tél. (036) 3 20 01

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Déjà on en parle !

Et voici qu'on en parle déjà... Ce qui prouve la grande place que cette manifestation tient dans notre vie locale. Dernièrement, le comité d'organisation de la Fête des vendanges a tenu séance, sous la présidence de M. Ernest Käser, qui a « rempli » pour le plaisir de tous et la réussite de la fête. Il a pris connaissance du travail déjà accompli par les diverses commissions et en particulier par la commission du cortège. Le thème en est choisi. Il sera proprement... tourbillonnant.

« Tourbillon », ce sera, en effet, le leit-motiv de la partie officielle. Tourbillon sous la tonnelle, tourbillon d'écumé et de vent, tourbillon de neige, tourbillon de folie, tourbillon de couleurs, tourbillon de plumes, tourbillon mécatan, tels sont les groupes que nos artistes ont conçus et qui, à en juger par les maquettes que nous avons vues, seront admirablement réussis. Bien entendu, le cortège sera complété par le groupe humoristique et les chars fleuris, habituels ou chacun, on peut en être persuadé, se surpassera. L'ouverture plaira particulièrement au public. La musique officielle sera celle des écuys de la Remonte fédérale de Berne, soit au total 38 à 40 cavaliers, portant le costume d'anciens dragons. Puis suivront aussitôt les dix-huit bannières des années 1926 à 1949, cependant que des lutins entoureront le charrosse présidentiel.

Quant aux constructions sur le circuit du cortège, elles seront aménagées de telle manière qu'il y aura 1500 places assises de plus. Les festivités du samedi soir seront mieux encore organisées (s'il est possible) que celles de l'an dernier par la fameuse commission dite des « joies anneaux ». Hérauts à cheval, vieux grenadiers de Genève, masques nombreux — jusqu'au comité lui-même qui sera masqué ! — pont de dame sur la place Numa-Droz et naturellement bal dans le style de l'hôtel de ville, ce sera un parfait... tourbillonnement !

Un couple de navigateurs à voile fait naufrage entre Portbalan et Chevroux

La chaloupe du « Hallwyl » qui se portait à leur secours s'est retournée à son tour

Quatre personnes à l'eau

M. et Mme Marchand, domiciliés à Prébarreau, avaient gagné jeudi en fin de matinée la rive sud du lac à bord de leur voilier. Ils se rendaient à Chevroux où ils possèdent une petite maison.

Ils se réfugièrent pendant plusieurs heures à Portbalan à cause du vent violent qui rendait dangereuse la suite de leur croisière. Peu avant 17 heures, ils repartirent en direction de Chevroux.

Or, du « Hallwyl », bateau à vapeur de la Société de navigation qui avait quitté Estavayer à 16 h. 55 et qui devait arriver à Neuchâtel à 18 h. 25, on aperçut entre Chevroux et Portbalan un voilier retourné fond sur fond ; deux personnes s'étaient accrochées à la coque ; c'étaient M. et Mme Marchand.

Le capitaine fit stopper le « Hallwyl » et donna l'ordre de mettre à l'eau la chaloupe de sauvetage. Un chauffeur de l'équipage, M. Stoll y prit place tout d'abord. Le capitaine voulut y rejoindre ; mais on réussit à dissuader cet homme de plus de 70 ans de donner suite à son courageux réflexe. Un jeune contrôleur, employé de la Société de navigation, M. Lamy, monta à son tour sur la chaloupe.

Au moment où on voulait porter secours à Mme Marchand qui était assise à l'arrière de la chaloupe de sauvetage, elle fut emportée par le vent et se retrouva à son tour et au lieu de deux naufragés, il y en eut quatre, dont un, M. Lamy, ne savait pas nager ! Le bateau à vapeur se rapprocha et on lança une bouée à M. Lamy. Puis, au moyen de cordes munies de boucles (celles qu'on utilise pour les accostages) on retira successivement les quatre personnes qu'on reconforta tant bien que mal à bord.

Tandis que Mme Marchand et les deux membres de l'équipage du « Hallwyl » se remettaient de leurs émotions, M. Marchand, âgé de plus de 50 ans et qui semblait épuisé s'évanouit. Il avait passé, ainsi que sa femme, une demi-heure environ dans sa fâcheuse position.

Après avoir touché Portbalan et Cudrefin, le « Hallwyl » arriva au port de Neuchâtel avec trois-quarts d'heure de retard sur l'horaire.

Un médecin examina M. Marchand. Il n'avait pas encore repris connaissance et ordonna son transfert à son domicile où les soins nécessaires lui ont été prodigués.

On a remarqué la belle attitude en cette occurrence du personnel de la Société de navigation, ainsi que celle de plusieurs passagers membres de sociétés de sauvetage.

On croit que M. Marchand ayant fait un faux mouvement, sa femme pour lui venir en aide, aura lâché la barre qu'elle tenait. Comme le vent soufflait toujours avec force, il n'en fallut pas plus pour provoquer le naufrage.

La poste en fête

Comme tous les bureaux de poste du pays, l'hôtel des postes de Neuchâtel est pavé aujourd'hui en l'honneur du Centenaire des postes fédérales.

Naissances

Monsieur et Madame Jean-Jacques GAUCHAT-ACKERMANN ont la grande joie d'annoncer la naissance de

Jean-Marc
Maternité de Fleurier, le 26 mai 1949
Jour de l'Ascension

Rédacteur responsable : R. Brächet
Imprimerie Centrale S.A., Neuchâtel

Un avorteur condamné à 3 ans de réclusion par la Cour d'assises neuchâteloise

C'est toujours la même histoire. Dans les affaires d'avortement, l'accusé prétend avoir commencé par rendre service à la femme d'un ami. La chose s'est répétée. Sous menaces de dénonciation, il continue. Il accepte des « dédommagements ». Cela devient au sens de la loi un méfait et lorsque vient l'audience de Cour d'assises, il est exclu de demander moins de trois ans de réclusion.

Pour la défense, les arguments sont toujours les mêmes aussi. L'inégalité de la justice apparaît dans le fait qu'on ne voit jamais devant les tribunaux des femmes du monde, des bourgeoises aisées, ni leurs amants, ni leurs médecins.

Victime d'un dénonciateur « désintéressé » dont on s'accorde de part et d'autre de la barre à juger le rôle méprisable, R. B., âgé de 36 ans, originaire et natif de la Brévine, fait valoir les classiques arguments moraux et sociaux que présente plus d'un magistrat on peut approuver au fond de lui. Mais le législateur a prévu une peine lourde et la Cour d'assises qui siégeait mercredi matin, présidée par M. René Loub, assisté des juges Bertrand Houriet et Philippe Mayor, ainsi que de MM. John Perret père, Charles Frétolet, Edmond Humbel, Charles Baillois, Gustave Sandoz et Charles Guye comme membres du jury, n'est pas là pour réclamer une révision du code pénal. Elle applique la loi sur la base des faits.

Ceux-ci ne sont pas nés : au cours d'une période qui s'étend sur plusieurs années, l'accusé a interrompu plusieurs grossesses par des méthodes sommaires. Dans un cas, il y a eu quelques complications. Bien que cette activité n'ait pas été punie, B. n'a jamais été poursuivi ailleurs, la source unique, principale et régulière de ses gains, il est clair qu'il a fait de l'avortement un métier dans le sens défini par la jurisprudence. Il savait qu'on se communiquait son adresse. Il savait aussi que ses agissements étaient punissables.

Le tribunal n'a pas pu trouver de circonstances atténuantes en faveur de l'accusé.

C'est pourquoi, le verdict intervenu après une audience sans histoire, condamne R. B. à trois ans de réclusion moins 141 jours de préventive, à cinq ans de privation des droits civiques et aux frais qui s'élevaient à 729 fr. 60.

L'envers des drapeaux

À propos du pavoiement de la chaussée de la Boine lors de l'inauguration de la ligne 8, un lecteur nous signale qu'à 15 heures samedi passé, le drapeau neuchâtelois qui se trouvait à l'avant du trolleybus était à l'envers, c'est-à-dire que le rouge était à droite. Il fut à 18 heures, le même drapeau était toujours à l'envers.

De même la moitié des drapeaux qui étaient suspendus à la ligne aérienne étaient à l'envers, et si l'on marchait dans l'autre sens c'était l'autre moitié qui présentait la même anomalie !

Après la querelle héraldique qui s'est élevée à l'occasion des fêtes du Centenaire, on ne sait d'ailleurs plus exactement si le drapeau doit être à l'empesé ou à l'envers. Mais le décret de 1848 ne contenait pas un article fondamental et si la République ne flotte pas à l'envers depuis un siècle et une année.

Plus on creuse le problème, moins on y voit clair. Le plus simple, le plus heureux serait de concilier tout le monde en remettant en honneur, officiellement, nos beaux chevrons historiques.

Des rameurs en perdition

L'équipe de course de la Société nautique de Neuchâtel faisait, jeudi, au milieu de la journée un trajet d'entraînement quand, au large de la plage de Monruz, elle fut en difficulté, le vent s'étant levé.

M. Marcel Widmer, constructeur de bateaux, et ses compagnons, tirèrent les quatre rameurs, et la dame qui barrait de leur fâcheuse situation, tandis que M. Koelliker ramenait à la maison de la baie de l'Évoile l'embarcation (une voile de mer) privée de ses occupants.

Collision entre moto et vélo

Mercredi, à 12 h. 05, une collision s'est produite à la rue du Seyon entre une motocyclette de Pesoux venant de la Place Purry et un cycliste de la ville qui, masqué par un tram, débouchait de la rue de l'ancien-Hôtel-de-Ville. Tandis que le motocycliste, qui se plaignait d'échymoses, au genou gauche et au visage, refusait reconnaître son domicile, le cycliste souffrant de douleurs aux jambes a été conduit à l'hôpital des Cadolles par la voiture de police.

Les deux machines ont été endommagées.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 25 mai. Température : Moyenne : 15,2 ; min. : 10,7 ; max. : 20,1. Baromètre : Moyenne : 717,7. Vent dominant : Direction : sud-ouest ; force : faible. Etat du ciel : variable, couvert ou très nuageux.

26 mai. Température : Moyenne : 12,9 ; min. : 11,5 ; max. : 16,3. Baromètre : Moyenne : 715,8. Eau tombée : 2,4. Vent dominant : Direction : sud-ouest ; force : assez fort. Etat du ciel : variable, nuageux ou couvert ; pluie intermittente de 13 h. 15 à 18 heures.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel 719,5)

| mm | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 |
|-----|----|----|----|----|----|----|
| 735 | | | | | | |
| 730 | | | | | | |
| 725 | | | | | | |
| 720 | | | | | | |
| 715 | | | | | | |
| 710 | | | | | | |
| 705 | | | | | | |
| 700 | | | | | | |
| 695 | | | | | | |
| 690 | | | | | | |

Niveau du lac du 24 mai à 7 h. : 429,70
Niveau du lac du 25 mai, à 7 h. : 429,70
Niveau du lac du 26 mai, à 7 h. : 429,69

Prévisions du temps : Vendredi, encore quelques averses, surtout d'après-midi. Samedi et dans l'est du pays. Tendances à éclaircies temporaires au cours de la journée. Un peu plus frais.

Un vilain point noir qu'on s'efforce d'effacer

Nos bateaux à moteur et leurs déchets

Un de nos lecteurs a évoqué, mardi, les désagréments provoqués au port par la suite des bateaux à moteur. Dans sa lettre amusante on pouvait supposer qu'il... noircissait le tableau. Nous nous sommes rendus sur les lieux. Si le plumage des cygnes était en effet d'un grisaille déplorable, nous n'avons pas vu trace des infectes déjections décrites par notre correspondant.

Nous nous sommes alors, approché du directeur de la Société de navigation, qui nous a donné les mêmes explications qu'il venait de fournir au Conseil communal et que celui-ci a jugées satisfaisantes.

À Neuchâtel il n'y a pas, comme dans d'autres villes lacustres du Suisse, un garage où l'on puisse nettoyer, repeindre, ramoner, chauffer et préparer les bateaux à l'abri. Le port de la Maladière est devenu impraticable et il le sera de plus en plus. Jusqu'à ce qu'il soit comme le prévoit la dernière étape de l'aménagement du centre sportif, les voisins actuels des bateaux de la Société de navigation auront vraisemblablement, et malgré toutes les précautions, encore quelquefois l'occasion de « peser ».

Le nombre des voiliers s'est considérablement accru, ces dernières années. Le port de Neuchâtel est exigü ; et de la promiscuité naissent des situations désagréables.

L'effectif de notre flotte portant pavillon S.N.N.M. est de dix unités : quatre bateaux à vapeur et six bateaux à moteur. Parmi ces derniers, le « Cygne » et la « Mouette » comptent dix ans de loyaux services, ayant parcouru, l'un 105,000 km. et l'autre 77,000 km.

Ce long effort a légèrement usé les chemises contre lesquelles frottent les pistons du moteur. Au lieu de l'étanchéité absolue des cylindres, il y a des infiltrations d'un millimètre au maximum, mais qui suffisent à laisser passer des gaz non tout à fait brûlés. Comme le mazout américain utilisé actuellement contient davantage de soufre que le mazout roumain employé avant et pendant la guerre, les résidus sont plus denses.

Il se dépose donc de la crasse, de la saie noire sur certaines pièces des moteurs. Elle s'élimine par le pot d'échappement surtout au moment de la mise en marche.

Comme dimanche il faisait un temps particulièrement calme, les déchets de mazout sont retombés sur l'eau et ont souillé la surface dans le port pendant plusieurs heures. Les navigateurs du dimanche l'ont remarqué et s'en sont émus. Ces bouffées atteignent parfois les voiles, ainsi que les pantalons ou les chapeaux, les robes de couleur claire des passagers et passagères se trouvant à bord des embarcations de plaisance. Et cela provoque du mécontentement.

Pour parer à cet inconvénient, il y a deux moyens. Procéder au remplacement des « chemises » d'acier contre lesquelles frottent les pistons. Cela représente une dépense de plusieurs milliers de francs, à laquelle la Société de navigation, déjà défective, ne peut faire face avec ses pauvres moyens. (Les subventions accordées par certaines communes des cantons voisins, largement favorisées par le trafic de nos bateaux, sont dérisoires). La solution adoptée est un nettoyage fréquent des moteurs. Celui de la « Mouette » vient d'être fait. C'est une opération qui prend trois semaines. Actuellement, tous les ouvriers du chantier sont activement occupés à la grande révision du « Neuchâtel », qui réapparaîtra tout verni, tout pimpant à la Pentecôte. Tout de suite après le « Cygne » qui a provoqué le « désastre » de dimanche, subira le même traitement que sa sœur jumelle et l'on recommencera tous les trois à quatre mois. En attendant, le chef mécanicien munira le pot d'échappement du « coupable » d'un capuchon qui, espère-t-on, évitera les désagréments constatés récemment.

Le directeur de la Société de navigation est pleinement conscient des perturbations que ses bateaux peuvent occasionner dans le port où affluent les touristes et il serait le premier à se réjouir si on lui désignait un autre emplacement qui convienne à toutes les manœuvres salissantes qu'il est obligé de commander.

A. R.

VAL-DE-TRAVERS

Pas d'exception à la règle

(c) Hier, jour de l'Ascension, le temps a été nuageux et pluvieux, ce qui n'est pas une exception à la règle ! Le matin, des services religieux ont été célébrés dans les temples protestants et catholiques.

Les chamois reviennent-ils au pays ?

(c) À plusieurs reprises, depuis un certain temps, des promeneurs ont aperçu des chamois dans la région. On de ces gracieux animaux avait déjà été repéré au-dessus de Buttes. On en vit un autre, dernièrement, à proximité du village de Saint-Sulpice et, plus récemment encore, au-dessus du plateau de Beaugard. Enfin, des Pontissaliens prétendent en avoir rencontré deux dans la région du Mont d'Or.

Ainsi, on peut se demander à juste titre si les chamois jurassiens d'habités nos montagnes revendiennes d'où ils avaient totalement disparu.

Le comité des agents de police

(c) La société du Val-de-Travers de la Fédération suisse des fonctionnaires de police a tenu une assemblée au cours de laquelle elle a renouvelé son comité comme suit : président : M. Olivier, Ducommun, Couvet ; secrétaire-caissier : M. Roger Hostettler, Couvet ; adjoints : MM. Willy Giroud, Fleurier, et Paul Thiébaud, Boveresse.

LES VERRIÈRES

Fermeture des magasins

(c) L'application de la loi du 13 décembre 1948 sur la fermeture des magasins préoccupe les commerçants de notre village. On sait d'ailleurs quelle provoque aussi, mais pour des raisons tout autres que chez nous, des réactions diverses dans plusieurs localités du canton et, si nous en croyons la presse, notamment au Locle et à la Chaux-de-Fonds.

Aux Verrières, la question se présente sous un angle particulier à cause de la situation du village à la frontière.

Il y a quelques semaines, le Conseil communal avait convoqué les représentants des divers magasins des Verrières à une séance d'orientation. Deux problèmes se posent :

1. Fermeture des magasins durant la semaine : D'après la loi récemment votée, la fermeture des magasins est fixée à 18 h. 30, du lundi au vendredi et à 17 h. le samedi et la veille des jours fériés légaux.

Dans notre commune, cet article sera appliqué dès le 1er juin, à moins qu'avant cette date les deux tiers au moins des commerçants d'une même branche n'aient signé une requête pour demander la modification des heures prévues et la prescription de la fermeture obligatoire un demi-jour ouvrable chaque semaine.

2. Ouverture des épiceries le dimanche : Le département de police autorise l'ouverture de toutes les épiceries situées à l'extrême-frontière, le dimanche dès 11 heures.

Sur cette question aussi, les commerçants des Verrières sont d'avis différents : les uns voudraient profiter de l'autorisation en raison du trafic frontalier du moment ; d'autres estiment qu'on doit appliquer la loi sans tenir compte de la clientèle française.

Les épiceries resteront ouvertes le dimanche, à moins que la fermeture ne soit demandée par les deux tiers des commerçants de cette branche.

FLEURIER

Un concert interrompu

(c) Jeudi après-midi, la fanfare de l'école de recrues d'infanterie 2, stationnée au Val-de-Travers, qu'elle doit quitter aujourd'hui, avait prévu de donner un concert sur la place du Marché. Un nombre public s'y était donné rendez-vous.

Malheureusement, les musiciens ne purent exécuter que deux morceaux, tant la pluie se mit à tomber avec force, obligeant les auditeurs à se disperser.

RÉGION DES LACS

BIENNE

Un sauvetage sur le lac

(c) Jeudi après-midi, malgré un vent violent, un jeune Biennois se hasarda sur le lac déchaîné. Entre les plages de Bienne et de Nidau, l'embarcation chavira et le jeune imprudent fut projeté à l'eau. Les gardiens de la plage biennoise, au prix de gros efforts, se rendirent sur les lieux et réussirent à ramener le jeune homme sur terre ferme.

Découverte d'un cadavre

(c) Sur les hauteurs de Macolin, on vient de découvrir le cadavre d'un inconnu en état de décomposition. L'opinion fit aussitôt des recherches. L'on présupposa le trouver en présence d'un habitant de Nidau porté disparu depuis le 9 mai dernier.

YVERDON

Grand prix d'Yverdon

(c) Jeudi de l'Ascension s'est déroulé sur le circuit de l'hippodrome, le Grand prix d'Yverdon, réservé aux amateurs. L'organisation, assurée par les « Amis cyclistes du nord » fut impeccable, mais le temps incertain avait retenu un bon nombre de spectateurs chez eux. Le gagnant de la journée est le cycliste Ludwin Hans, de Binningen (Bâle) qui a fait une superbe course malgré un handicap par crevaision au 6ème tour.

EN PAYS FRIBOURGEOIS

Un chauffeur condamné par le tribunal militaire

Le tribunal militaire de la première division a siégé mardi à Fribourg, sous la présidence du grand-juge André Cordey, de Lausanne. Il a jugé le conducteur, originaire du canton de Genève, du camion qui, le 8 octobre dernier, en passant sur un pont, à Sargeminden, a arraché la balustrade ce qui provoqua la chute du véhicule, d'une hauteur de 8 mètres, dans la Singine, à sec à ce moment. Un soldat fut tué sur le coup et plusieurs furent blessés plus ou moins grièvement. Ils sont aujourd'hui rétablis. Les juges ont condamné le conducteur à 90 jours de prison avec sursis et aux frais de la cause.

Vu l'abondance des matières, une partie de notre chronique régionale se trouve en onzième page.

Je sais que mon Rédempteur est vivant.

Monsieur et Madame Ernest Krieger, Graf et leurs enfants, à Delémont ; Madame et Monsieur Reynold Monnier-Krieger, à Neuchâtel ; Mademoiselle Clara Krieger, à Neuchâtel ;

Monsieur et Madame Albert Krieger-Glanzmann, à Genève ; Monsieur et Madame Philippe Krieger-Fritsch et leur fils, au Locle ; Monsieur et Madame Théodore Krieger-Proffitz, à Yverdon ; Mademoiselle Hanny Krieger, à Neuchâtel, ainsi que les familles parentes et alliées,

ont le chagrin d'annoncer le départ subit de leur chère maman, belle-maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante et parente,

Madame Adolphe KRIEGER

née Lina ZURFLUH
que Dieu a reprise à Lui aujourd'hui, dans sa 75ème année.

Neuchâtel, le 26 mai 1949.
(Rue des Berclis 5)

Le jour et l'heure de l'ensevelissement seront indiqués ultérieurement.

Selon le désir de la défunte, la famille ne portera pas le deuil.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur Louis BAUDIN, à Cressier ; Monsieur et Madame Berthold Baudin et leurs enfants ; Monsieur et Madame Louis Baudin et leurs enfants, au Landeron ; Madame et Monsieur Emile Mock-Baudin et leurs enfants, à Genève ; Monsieur Jean Braun et ses enfants, à Olten, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère fille, sœur, belle-sœur, tante et parente,

Mademoiselle Augusta BAUDIN

que Dieu a reprise à Lui, mercredi 25 mai, munie des saints sacrements de l'Eglise, après une longue maladie courageusement supportée, à l'âge de 47 ans.

Cressier, le 25 mai 1949.
L'enterrement, avec suite, aura lieu à Cressier, vendredi 27 mai, à 9 heures.

R. I. P.

Madame Maurice Fauguel-Renaud et son fils Pierre, à la Tuilière, Bevaix ; les familles Albert Brunner-Fauguel, à Bevaix ; André Gräflin-Fauguel, à Neuchâtel ; et Madame Elisabeth Weber-Renaud et ses enfants, à Boudry, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de leur cher époux, papa, frère, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur Maurice FAUGUEL-RENAUD

que Dieu a rappelé à Lui subitement, le 26 mai, dans sa 50ème année.
La Tuilière, Bevaix, le 26 mai 1949.
Veuillez et priez car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Monsieur Maurice FAUGUEL-RENAUD

que Dieu a rappelé à Lui subitement, le 26 mai, dans sa 50ème année.
La Tuilière, Bevaix, le 26 mai 1949.
Veuillez et priez car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

L'enterrement, avec suite, aura lieu à Bevaix, samedi 28 mai 1949, à 13 h. 30. Départ du domicile mortuaire, à 13 h. Culte pour la famille à 12 h. 30.

On ne touchera pas.
Selon le désir du défunt, la famille ne portera pas le deuil.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Laissez venir à moi les petits enfants car leurs anges contemplent chaque jour la face du Tout-Puissant.

Madame Fred Bürki-Renfer, à Saint-Blaise ;

Monsieur Claude Bürki, à Corcelles ; Mesdames Bürki, à Corcelles ; Madame Bertha Renfer, à Corgémont ;

Monsieur et Madame Walter Renfer et leurs enfants, à Corgémont ; Monsieur et Madame Albert Renfer, à Corgémont ;

Monsieur et Madame Max Bauer-Renfer et leurs enfants, à Saint-Gall, ainsi que les familles Kropf et Friedrich, à Berne et à Zurich, ont l'immense chagrin de faire part à leurs amis et connaissances qu'il a plu à Dieu de reprendre à lui le petit

Daniel-Werner BÜRKI

leur cher et bien-aimé fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, arraché à leur tendre affection mercredi 25 mai, dans sa cinquième année, après deux jours de maladie.

Saint-Blaise, le 25 mai 1949.
(Vigner 23)

Domicile mortuaire : hôpital des Cadolles, Neuchâtel.
L'incinération, sans suite, aura lieu vendredi 27 mai 1949, à 15 heures.
Culte à 15 heures à la chapelle du Crématoire.

Le comité de la Noble Compagnie des Mousquetaires de Neuchâtel a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Georges DREYER

membre honoraire.
L'incinération a eu lieu jeudi 26 mai 1949.

Le comité de la Musique militaire de Neuchâtel a le pénible devoir d'annoncer à ses membres honoraire, passifs et actifs le décès de

Monsieur Georges DREYER

membre honoraire de la société.
L'incinération a eu lieu jeudi 26 mai 1949.

Les membres du Cercle des travailleurs de Neuchâtel sont informés du décès de

Monsieur Georges DREYER

membre honoraire du Cercle.
Le Comité.

Le comité du Cercle national a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de

Monsieur Georges DREYER

membre d'honneur.